



Le projet pilote d'insertion sociale active ISA

Evaluation des effets sur les participant·e·s
après les six premiers mois
de fonctionnement :
Rapport final

Prof. Jean-Charles Rey
Haute Ecole de Travail Social
HES-SO Valais-Wallis

Novembre 2017

Sommaire :

1. Le contexte et les objectifs de la recherche.....	4
2. Le programme ISA	4
2.1 Le dispositif :	4
3. La méthodologie de la recherche	7
3.1 La construction de l'indice de désinsertion sociale :	7
3.2 Le dispositif de la recherche.....	8
4. Le niveau de désinsertion des participant·e·s à leur entrée dans le programme ISA.....	10
4.1 La carte d'identité des participant·e·s.....	10
4.2 La situation au niveau de l'emploi	11
4.3 La situation au niveau des revenus	12
4.4 La situation au niveau du support familial	12
4.5 La situation au niveau de la santé physique.....	13
4.6 La situation au niveau de la santé psychique	14
4.7 La situation au niveau des dépendances.....	15
4.8 La situation au niveau de la vie quotidienne.....	15
4.9 Des situations individuelles marquées par une forte désinsertion	16
4.10 Un premier bilan	19
5. Le vécu des participant·e·s durant le programme	20
5.1 L'évaluation globale du programme par les participant·e·s.....	20
5.2 Les éléments vécus favorablement.....	20
5.3 Les difficultés rencontrées.....	22
6. Les effets du programme ISA	24
6.1 Le sentiment des participant·e·s sur l'utilité du programme	24
6.2 Les effets positifs sur les personnes.....	24
6.3 Les effets positifs sur les capacités relationnelles des personnes	27
6.4 Les effets positifs en dehors d'ISA	27
6.5 La forte baisse des frais médicaux	29
6.6 Les effets plus critiques	30

7. ISA : un programme efficient ?	33
7.1 Créer une mesure « bas seuil » d’insertion sociale : une réponse spécifique et nécessaire.....	33
7.2 ISA a eu de nombreux effets positifs sur les participant·e·s.....	33
7.3 ISA a eu des effets positifs pour la société dans son ensemble.....	34
7.4 Un bilan financier très raisonnable	34
7.5 Eviter de créer une oasis verdoyante au milieu du désert	35
8. Conclusions et perspectives	35
Annexe 1 : Les composantes de l’Indice de désinsertion sociale	37
Annexe 2 : Le guide d’entretien pour l’entrevue avant l’entrée en mesure	38
Annexe 3 : Le guide d’entretien pour l’entrevue de bilan six mois après le début de la mesure	78

1. Le contexte et les objectifs de la recherche

Le présent document constitue le rapport final de la recherche intitulée « Le projet pilote d'insertion sociale active ISA : Evaluation des effets sur les participant·e·s après les six premiers mois de fonctionnement ».

L'objectif de cette recherche est, sous mandat du Service de l'Action Sociale de l'Etat du Valais, d'identifier quels sont les effets du projet pilote d'insertion sociale « bas seuil » ISA (Insertion Sociale Active). Ce programme, initié et conduit par l'OSEO Valais, permet à une quinzaine de bénéficiaires de l'aide sociale de consolider leur autonomie personnelle et de se (ré)inscrire dans un réseau social (voir détails chapitre 2).

L'objectif de cette recherche est d'identifier quels sont les effets, pour des bénéficiaires de l'aide sociale, de cette mesure d'insertion « bas seuil » puis de quantifier ceux-ci. Elle vise donc tout autant à identifier les effets de ce programme au niveau de la situation et du vécu des personnes concernées que dans leurs dimensions asséculologiques et économiques.

2. Le programme ISA

2.1 Le dispositif :

ISA est un projet-pilote de remobilisation sociale pour 15 personnes, porté par l'OSEO Valais dans le cadre d'un partenariat avec le Service social de la Ville de Sion, la HES SO Valais et le Service cantonal de l'action sociale.

Le programme ISA s'inscrit dans le cadre plus général des « ateliers d'arrimage » tels que les a défini le professeur Marc-Henry Soulet et qui vise à offrir une mesure d'insertion sociale « bas seuil » à des personnes bénéficiaires de l'aide sociale considérées comme n'ayant, en l'état, aucune chance de réinsertion professionnelle en raison de difficultés personnelles et/ou sociales trop importantes.

Dans le but de remobiliser les participants, ISA propose des activités artistiques et un soutien par des travailleurs sociaux. Par la création artistique, chacun découvre une façon personnelle de se réaliser. Créer fait en effet appel à l'imagination, à l'audace et à la persévérance tout en développant coordination et concentration.

Les objectifs du programme ISA sont :

- Consolider les compétences sociales et personnelles des participants
- Permettre de refaire une expérience positive du lien social dans un espace adapté
- Mobiliser les personnes par la création d'une dynamique de projet collectif et créatif

ISA se distingue d'autres programmes d'insertion par deux caractéristiques particulières.

- Tous les participant·e·s au programme y entrent sur une base volontaire. Il·elle·s sont informé·e·s de l'existence du programme par leur assistante sociale et doivent visiter les locaux et discuter avec les encadrant·e·s du programme avant de décider si oui ou non, il·elle·s désirent intégrer le

programme. Les participant·e-s peuvent décider librement du nombre de journées par semaine qu'il·elle-s passeront au sein du programme et peuvent, en tout temps, quitter la mesure sans encourir aucune sanction. Il·elle-s bénéficient d'un supplément d'aide sociale pour toute la durée de leur engagement au sein du programme.

- L'encadrement professionnel qui est proposé aux participant·e-s est un accompagnement de type « bas seuil » basé sur une responsabilisation bienveillante des personnes. Cette approche permet d'aider les participant·e-s à déterminer leurs buts et leurs besoins particuliers tout en améliorant leur état de santé physique et émotionnelle par la pratique régulière d'une activité.

Le type d'accompagnement offert dans le projet ISA

Afin de tenter de rendre explicite le style d'accompagnement particulier élaboré dans le cadre de la mesure ISA, les différentes pratiques mises en œuvres par les deux encadrants ont été synthétisées sous forme d'une liste de conseils qui pourrait être donnée à un·e professionnel·le qui devrait intervenir pour la première fois dans un tel programme.

(Les formulations utilisées sont celles de l'auteur du présent rapport mais ont été validées par les encadrant·e-s de la mesure ISA).

Les 16 conseils à un·e futur·e encadrant·e

1. Le centre du processus est d'amener la personne à oser créer à chaque fois quelque chose de neuf, une production qui l'amène à évoluer sur l'une ou l'autre de ses habiletés (ou à en découvrir une nouvelle). C'est en essayant du neuf qu'il·elle reprendra contact avec ses propres ressources et compétences et retrouvera progressivement de la confiance en lui·elle. L'encadrant·e propose donc de la diversité dans les tâches suggérées aux personnes. Il·elle introduit régulièrement de la complexité supplémentaire, de nouvelles contraintes ou de petits défis de manière à ne pas permettre aux personnes de « s'installer dans leur zone de confort ».
2. L'encadrant·e ose être ambitieux·se dans ce qu'il· propose à ses participant·e-s et ne craint pas de leur suggérer des choses qui leur paraissent, de prime abord, inatteignables. Il·elle laissera toujours la personne chercher d'abord toute seule avant de lui proposer des pistes d'actions. Dans les moments où le·la participant·e dira qu'il·elle n'arrive pas, que c'est trop difficile pour lui·elle, l'encadrant·e quittancera l'émotion que lui a transmis le·la participant·e puis l'interrogera sur ce qu'il·elle a déjà personnellement mis en place pour essayer. L'encadrant·e proposera alors à la personne de tenter de déterminer ensemble une autre manière d'essayer puis de la mettre en œuvre.
3. L'encadrant·e, par ses discours répétés autant que par son attitude, rendra visible aux participant·e-s qu'ils·elles ne sont soumis·es à aucun impératif de production ni à aucune injonction esthétique : « Si ça viendra vraiment de vous, ça sera forcément beau ».
4. C'est chaque participant·e qui choisit son degré d'investissement et son rythme d'avancement et qui peut, en tout temps les faire évoluer vers le haut ou vers le bas. Mais, les journées de chaque participant·e se co-construisent à chaque fois avec l'encadrant·e dans un dialogue stimulant mais respectueux de l'état émotionnel et physique de la personne.
5. L'encadrant·e est très attentif·ve à instaurer entre les personnes des rapports et une communication basée sur le respect de chacun·e quel que soit son parcours, sa personnalité et ses attitudes. Il·elle propose activement au groupe des outils pouvant faciliter l'instauration de cet état d'esprit (Communication non violente, brosse de la parole...).

6. Afin de pouvoir leur offrir une réelle « deuxième chance, l'encadrant·e ne doit pas connaître les parcours des participant·e·s avant leur entrée dans la mesure, ni chercher à l'établir une fois les personnes entrées dans l'atelier.
7. A chaque arrivée, la personne est accueillie individuellement et comme une personne unique. L'encadrant·e échange quelques mots avec il·elle et s'informe brièvement de son état et de ses envies du jour.
8. L'encadrant·e adopte une attitude non-jugeante et est disponible pour écouter la personne qui peut échanger avec lui·elle sur tous les thèmes le·la concernant. Il·elle n'adopte cependant jamais une position d'aidant·e ou de thérapeute et sera attentif·ve à ce que ces moments de dialogues ne soient pas des esquives pour ne pas tenter de ne pas entrer dans les activités proposées.
9. L'encadrant·e fait preuve d'une très grande discrétion, les discussions sur les éléments personnels se déroulent toujours entre quatre yeux et au bureau. Si une telle discussion apparaît lors d'une interaction dans l'atelier, la discussion est interrompue par l'encadrant·e qui invite le·la participant·e à le·la rejoindre au bureau pour poursuivre le dialogue amorcé.
10. L'encadrant·e évite absolument toute posture supérieure ou assistentialiste vis-à-vis des participant·e·es. Il·elle doit être toujours horizontal·e dans ses rapports avec eux·elles. Il·elle est une personne parmi d'autres personnes avec comme seule différence que c'est à lui·elle d'assurer le respect d'un cadre de travail favorisant pour tous.
11. L'encadrant·e adopte un langage naturel et franc : on dit ce qui va et aussi ce qui ne va pas. Il·elle n'a pas peur de mettre des mots sur tout ce qu'il·elle voit, même sur les éléments ou événements difficiles ou inappropriés et, dans ces moments-là il·elle n'hésite pas à communiquer ses ressentis personnels.
12. L'encadrant·e est un membre du groupe mais il·elle y assume une certaine exemplarité, son attitude dans l'atelier est la même qu'il·elle souhaite voir adopter par les participant·e·s. En particuliers, il·elle dit ses doutes et ses difficultés mais il·elle partage aussi ses moments de plaisir et communique sa fierté lorsqu'il·elle a réussi quelque chose.
13. Le cadre est co-construit par les encadrant·e·s avec le groupe. Il·elle doit être à la fois clair·e et assez souple pour pouvoir être ensuite individualisé·e pour chaque personne. Les encadrant·e·s sont les garants du cadre, mais ils·elles n'en sont pas les gardien·ne·s, ni ne laissent certain·e·s participant·e·s s'emparer de ce rôle. En cas de difficulté sur ces aspects-là, c'est le groupe qui sera interpellé et devra proposer des pistes d'amélioration.
14. Les encadrant·e·s pratiquent intensivement la responsabilisation des participant·e·s et cela sur tous les aspects concernant leur séjour dans l'atelier. Lorsqu'un·e participant·e est en rupture avec le cadre ou avec un des engagements qu'il·elle a pris, aucune sanction n'est prononcée. La personne ne sera, de plus, jamais interpellée par les encadrant·e·s comme une personne « qui aurait fait faux » ou « serait en faute ». La personne sera, au contraire, questionnée sur ce qui s'est passé pour elle qui l'a amené à ne pas respecter son engagement, sur les pistes d'amélioration possibles et sur ses engagements pour la suite.
15. L'humour peut être un outil efficace pour stimuler les participant·e·s et les faire sortir d'attitudes stéréotypées. Il doit cependant toujours être utilisé avec bienveillance et avec une très forte attention à comment il est reçu par la personne. Le cas échéant l'encadrant·e n'oubliera pas de s'excuser auprès de la·du participant·e qui se serait senti blessé·e.
16. Les encadrant·e·s doivent être en tout temps absolument solidaires entre eux et être dans une démarche d'information réciproque et de dialogue permanent, afin de rester en tout temps cohérents dans leur accompagnement, les participant·e·s étant très sensibles à tout hiatus à ce niveau-là.

3. La méthodologie de la recherche

3.1 La construction de l'indice de désinsertion sociale :

En se basant sur diverses études récentes sur des thèmes similaires, c'est le concept de désinsertion sociale qui a été retenu comme base de cette recherche. Ce concept s'articule sur trois dimensions différentes :

- 1) Les ressources personnelles et externes accessibles ou directement mobilisables par la personne :**
Plus celles-ci sont rares et/ou précaires, plus le risque de désinsertion est élevé.
- 2) Le vécu de la situation par la personne :**
Plus le vécu est difficile et marqué par un cumul d'émotions négatives, plus il rend problématique le maintien de relations proactives avec l'entourage et l'environnement, ce qui risque de cristalliser la situation de désinsertion.
- 3) La capacité à se projeter dans l'avenir :**
De grosses difficultés à se projeter dans l'avenir (voire une incapacité à le faire) et à y formuler des projets réalistes ne permettront pas à la personne de profiter adéquatement des éventuelles opportunités qu'offrirait l'environnement pour améliorer sa situation.

La mesure puis la combinaison des trois dimensions citées ci-dessus permettent d'établir *un indice de la gravité de la désinsertion* qui situe le niveau de chaque personne par rapport à cette problématique ainsi que son évolution dans le temps (pour le détail de l'indice de désinsertion sociale, voir annexe 1).

Concrètement, cet indice a été construit en cumulant trois outils de collecte de données scientifiquement validés lors d'autres travaux scientifiques auprès de population similaires :

- **L'indice de gravité de la toxicomanie :**
Il s'agit d'un outil développé par des chercheurs de l'université de Philadelphie (McLellan et al., 1980) et aujourd'hui utilisé par de nombreuses institutions spécialisées dans l'accueil et le suivi de personnes en situation de toxicomanie grave (p.ex. Addiction Valais).
C'est la version simplifiée mise en place par la Fondation des Oliviers et validée par le Département de Criminologie de l'Université de Lausanne qui a été retenue ici, car elle est plus compatible avec le mode de passation prévu dans l'enquête (entretien unique en face à face, d'une durée maximale de 90 minutes). Il est constitué d'une soixantaine de questions.
- **L'inventaire de la dépression MDI :**
Il s'agit de l'outil connu dans la littérature sous le nom de Questionnaire MDI (Major Depression Inventory). Ce questionnaire a été développé pour l'OMS par le psychiatre danois Per Bech du Fredericksborg General Hospital (Bech et al., 2001). Il permet une auto-évaluation de la sévérité d'un trouble de l'humeur à un moment donné. Il est composé de 11 questions centrées sur la fréquence de certaines émotions. Ce test génère un score pouvant aller de 0 à 55.
Ce questionnaire est validé comme un outil de pré-diagnostic. Un score entre 20 et 25 indique une possible dépression légère, celui entre 25 et 30, une dépression modérée, alors que tout résultat égal ou supérieur à 31 signale un état dépressif sévère.

- **Le test d'estime de soi de Rosenberg :**

Mis au point par le psychosociologue américain Morris Rosenberg, ce *Self Esteem Test* fait partie des outils les plus utilisés pour mesurer le niveau global d'estime de soi d'un individu à un moment donné. Ce questionnaire comprend 13 items sous forme d'affirmations par rapport auxquelles le sujet doit se positionner.

Ce test génère un score pouvant aller de 0 à 60. Un score entre 60 et 46 indique une *estime de soi adéquate*, celui entre 45 et 30 une *estime de soi altérée* alors que tout résultat inférieur à 30 indique une *estime de soi problématique*.

En combinant ces trois outils, l'indice de désinsertion sociale permet de mettre en évidence le niveau de désinsertion de chaque personne sur sept dimensions différentes :

- Etat de santé physique
- Etat de santé psychique
- Niveau et fiabilité des ressources financières
- Niveau d'employabilité sur le premier marché du travail
- Dépendance et consommations problématiques
- Qualité des relations familiales
- Qualité de l'entourage social

3.2 Le dispositif de la recherche

La recherche s'est déroulée en quatre temps :

1. Mesure du niveau de désinsertion de chaque personne avant son entrée dans le programme :

Chaque personne pressentie pour rejoindre le programme a été personnellement interviewée par le responsable de la recherche. Cette entrevue, qui s'est déroulée un mois à une semaine avant l'entrée effective de la personne dans la mesure, a duré de 45 à 90 minutes et a été conduite sous la forme d'une discussion dirigée suivant le canevas décrit dans le guide d'entretien initial (voir annexe 2).

Les assistantes sociales de chacune de ces personnes ont ensuite été interviewées à l'aide du même guide d'entretien, ceci afin de disposer d'une deuxième évaluation plus distancée de la situation des personnes.

2. Suivi des évolutions des personnes durant la mesure :

Les deux professionnels qui ont accompagné les personnes au jour le jour durant les six premiers mois de la mesure ont tenu, en continu, un journal de bord répertoriant les principaux événements intervenus au sein de l'atelier ainsi que leurs observations sur l'état général et les diverses évolutions/régressions de chaque personne.

Afin de préserver la neutralité des résultats, il n'y a eu aucune communication entre les deux accompagnants et le responsable de la recherche sur l'évolution individuelle des participant-e-s durant la mesure. Les différentes observations faites par les encadrants n'ont été connues du responsable de la recherche qu'une fois achevé l'ensemble des entretiens-bilan avec les participant-e-s.

3. Repérage des effets du programme après six mois de fonctionnement

Six mois après le début du programme, le responsable de la recherche a conduit un entretien individuel d'une durée de 30 à 60 minutes avec chaque personne interrogée au début de la recherche et qui participait toujours au programme.

Cette entrevue a permis le recueil du vécu des participant-e-s durant la mesure, ainsi que leur propre évaluation de l'intérêt et des effets de la mesure (voir guide d'entretien en annexe 3). Un passage en revue des principaux résultats de l'entretien conduit au début de la mesure a ensuite permis l'établissement d'une nouvelle mesure de leur indice de désinsertion.

Chacune des assistantes sociales de ces personnes a ensuite été interrogées pour savoir si elle avait pu constater des évolutions/régressions chez la personne durant les six mois de la mesure. Chacune d'elle a également été questionnée pour savoir si elle avait, oui ou non, repéré d'éventuels changements ou effets induits qui pourraient être dus au programme ISA.

Ces deux recueils de données ont été complétés par une comparaison entre les frais médicaux intervenus durant les six mois du programme et ceux qui correspondent à la même période de l'année précédente.

4. Analyse des résultats et mise en évidence des effets induits par ISA :

La comparaison termes à termes des diverses données récoltées durant les trois phases précédentes et leur analyse détaillée, ont ensuite permis la mise en évidence des principaux effets du programme sur les personnes et de ses impacts sur leur niveau de désinsertion sociale.

C'est l'ensemble de ces résultats que présentent les chapitres qui suivent.

4. Le niveau de désinsertion des participant·e·s à leur entrée dans le programme ISA

Le chapitre ci-dessous détaille la situation des participant·e·s à la mesure ISA au moment de leur entrée dans le programme. Il explicite les principales problématiques vécues par ces personnes et évalue leur niveau de désinsertion.

Les éléments présentés ci-dessous sont ceux qui ont été recueillis auprès des 16 personnes qui devaient débiter la mesure ISA en novembre 2016. Un des participants, ayant dû se rendre en urgence dans sa famille à l'étranger, n'a cependant pas pu être interrogé avant son entrée dans le programme. Sa situation ne sera donc pas prise en compte dans le présent rapport.

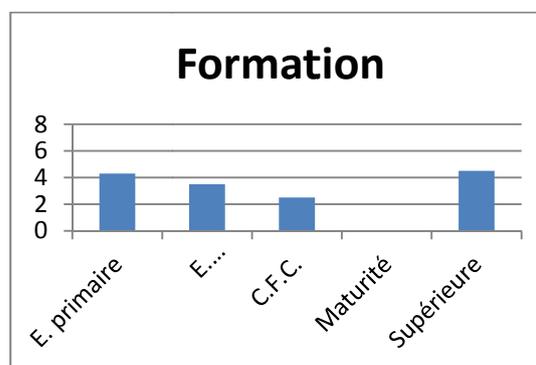
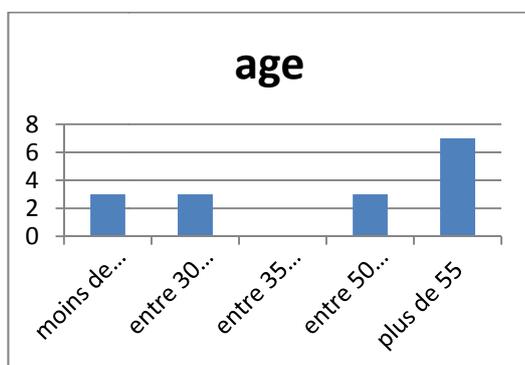
Les diverses informations récoltées ont à chaque fois été globalement vérifiées auprès de l'assistant·e social·e de chaque participant·e. Cette opération a permis de constater une très grande cohérence entre les informations transmises par les personnes interrogées et celles à disposition des assistant·e·s sociales·aux. La seule différence qui apparaît est une certaine sous-évaluation, par les assistant·e·s sociales·aux, du niveau de préoccupations que les personnes vivent au quotidien par rapport à leur situation actuelle et leur avenir.

Vu la grande convergence entre les informations recueillies auprès des participant·e·s et de leur assistant·e social·e, c'est seulement les éventuelles divergences qui seront explicitement signalées dans le chapitre ci-dessous. Sans autre mention, c'est donc des éléments transmis par les participant·e·s à la mesure ISA et validés par leur assistant·e social·e qui sont présentés dans le chapitre ci-dessous.

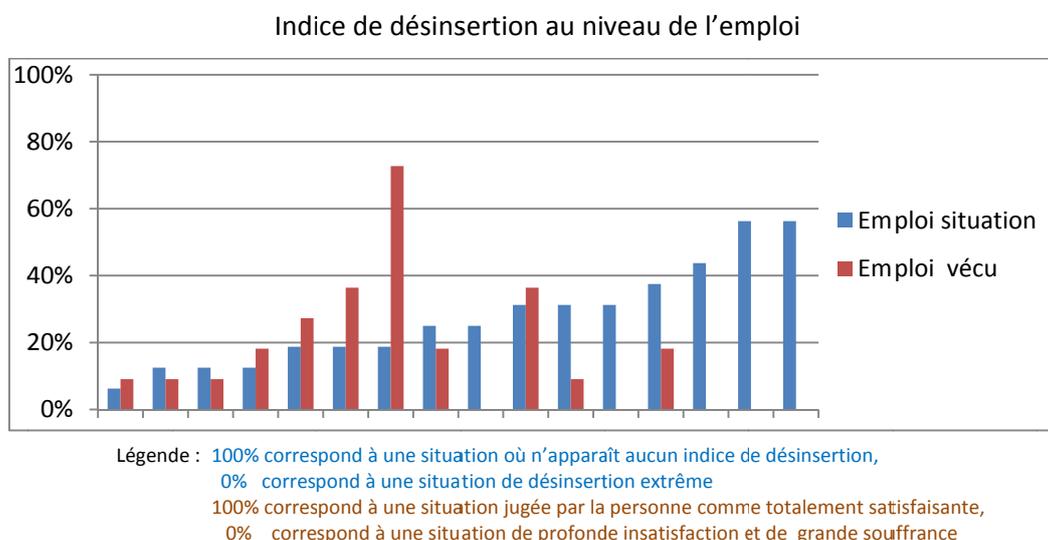
4.1 La carte d'identité des participant·e·s

Le groupe de participant·e·s interrogé·e·s en début de mesure se compose de 12 femmes et 4 hommes ; 5 d'entre eux sont d'origine valaisanne, 5 autres sont né·e·s dans un des autres cantons suisses, alors que les 6 personnes restantes proviennent de l'étranger dont 4 pays extra-européens.

Les tableaux ci-dessous présentent la répartition des participant·e·s selon leur âge et selon leur niveau de formation.



4.2 La situation au niveau de l'emploi



Le tableau ci-dessus montre que l'ensemble des participant-e-s est actuellement très éloigné du marché du travail. Sur les 16 personnes, seule une a une activité professionnelle régulière et il s'agit d'un emploi relativement précaire et à un taux très partiel. Tous-tes les autres participant-e-s sont sans travail depuis plus de 2 ans (3 p.) voire plus, généralement depuis plus de 5 ans (9 p.).

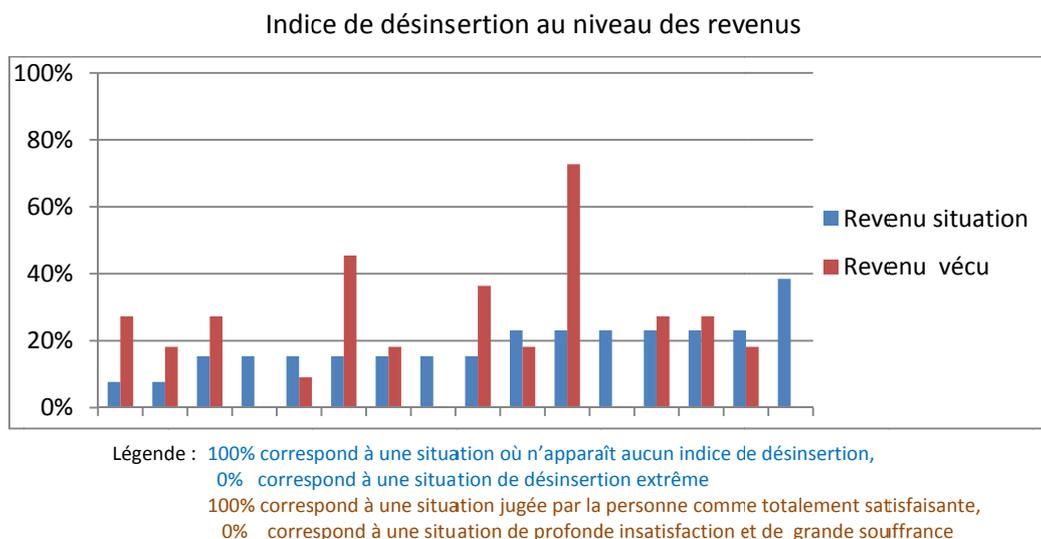
Leur carrière professionnelle antérieure s'est pour la plupart limitée à l'exercice d'emplois non qualifiés, le plus souvent interrompue pour des problèmes de santé. Seules quatre personnes ont occupé des postes de travail qualifiés, dont une dans une fonction de cadre mais à l'étranger. Cependant, vu leurs difficultés de santé actuelle, aucune de ces quatre personnes ne se sentirait aujourd'hui encore en capacité d'occuper ce même type de poste. L'ensemble de ces éléments démontrent que l'employabilité actuelle de ces personnes est généralement très faible et qu'un accès à l'emploi, même en passant par des mesures spécifiques d'accompagnement, est pour l'instant illusoire.

Comme le montre le tableau ci-dessus, le vécu de cette situation de non emploi est très difficile pour toutes les personnes interrogées sauf une. Les sentiments les plus souvent évoqués par rapport à cette situation sont ceux de la résignation (12 p.), de la peur (11p.) ou de la colère (4p.). Il est à noter que la souffrance par rapport au non-emploi semble la plus forte pour celles et ceux qui sont le moins éloigné-e-s du marché du travail.

Même si quasi toutes les personnes affirment vouloir retrouver un emploi, seulement trois d'entre elles s'en sentent potentiellement capables. 12 d'entre elles affirment de plus que, vu leur parcours et/ou leur état, elles n'ont plus aucune chance d'être engagées par un potentiel employeur. De fait, seules deux personnes avaient, dans les six derniers mois, pris des initiatives personnelles concrètes pour trouver un emploi.

En résumé, on peut donc dire que la grande majorité des personnes interrogées sont objectivement et subjectivement très désinsérées par rapport au marché du travail. Elles pâtissent de désavantages objectifs importants par rapport à d'autres personnes qui rechercheraient un emploi et sont, de plus, dans un état subjectif qui ne leur permettrait pas de saisir adéquatement les éventuelles opportunités d'emploi qui s'offriraient à elles.

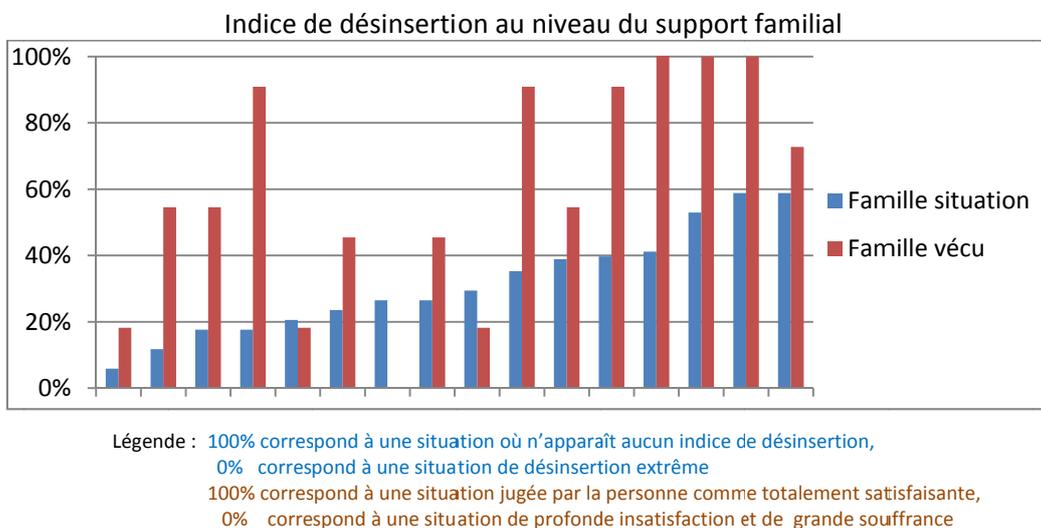
4.3 La situation au niveau des revenus



Le tableau ci-dessus montre la situation de grande précarité financière dans laquelle se trouvent toutes les personnes interrogées. A part la personne qui a un emploi à temps très partiel et un autre participant qui bénéficie d'indemnité de la Suva, tous les autres sont financièrement dépendants à 100% de l'aide sociale. Cette situation est vécue comme très difficile par 14 des personnes interrogées. Les sentiments les plus souvent évoqués par rapport à cette situation sont ceux de la résignation (10 p.) ou de la colère (6 p.).

Quasiment toutes les personnes affirment vouloir augmenter leur revenu. 6 d'entre elles affirment cependant que, vu leur parcours et/ou leur état, elles n'ont plus aucune chance de pouvoir améliorer leur situation financière. 7 autres espèrent une décision favorable de l'assurance invalidité à leur égard pour pouvoir quitter cette situation de précarité. A part ces démarches en direction de l'AI, seule trois personnes avaient, dans les six derniers mois, pris des initiatives personnelles concrètes pour améliorer sa situation financière. Elles sont 4 à affirmer que cette situation de précarité financière leur interdit de penser à tout projet d'amélioration de leur situation.

4.4 La situation au niveau du support familial



Les situations au niveau familial sont assez contrastées entre les divers·es participant·e·s à la mesure. 8 d'entre elles vivent seul·e·s alors que 5 autres vivent avec un·e compagne·gnon et que les 3 dernier·ère·s sont hébergé·e·s par quelqu'un de leur famille.

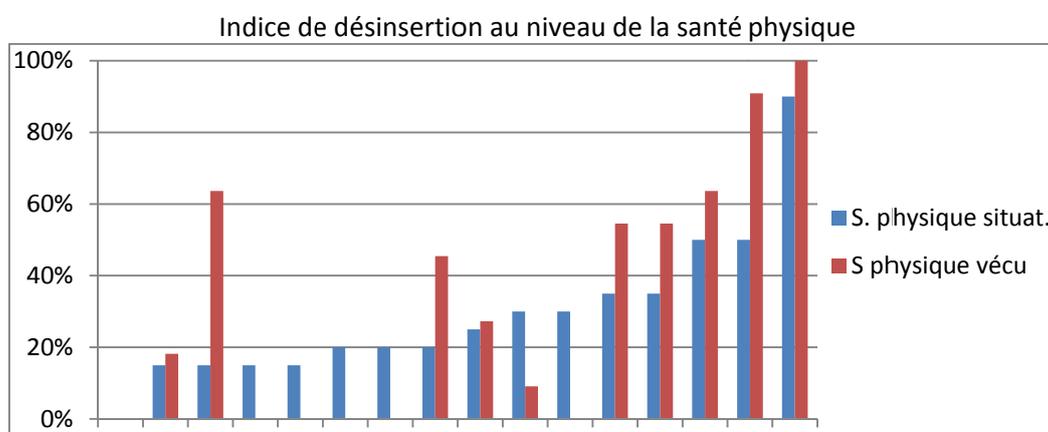
8 personnes ont des enfants mais qui, tous, habitent à l'extérieur. Les contacts avec eux sont aussi très variables ; une fois par semaine pour 3 personnes, une fois par mois pour 3 autres et aucun pour les 2 restantes.

Les relations avec leur famille sont vécues elles aussi de manière très contrastée. Elles sont décrites comme « inexistantes » pour 4 personnes, « très conflictuelles » pour 6 autres, « parfois tendues » pour 3 autres et « absolument vitales » pour 3 personnes.

Ces relations sont marquées par des épisodes de violences verbales dans 8 situations et de violence physiques dans 2 autres. Dans les premières de ces situations, les personnes interrogées sont plutôt dans la position d'auteur des violences alors que dans les deuxièmes, elles en sont les victimes.

La situation familiale actuelle est généralement vécue comme une fatalité (respectivement une chance) sur laquelle, la personne n'a que très peu de prise. A l'exception de deux personnes, les participant·e·s ne voient les initiatives qu'ils·elles pourraient prendre pour préserver ou améliorer ces relations.

4.5 La situation au niveau de la santé physique



Légende : 100% correspond à une situation où n'apparaît aucun indice de désinsertion,
 0% correspond à une situation de désinsertion extrême
 100% correspond à une situation jugée par la personne comme totalement satisfaisante,
 0% correspond à une situation de profonde insatisfaction et de grande souffrance

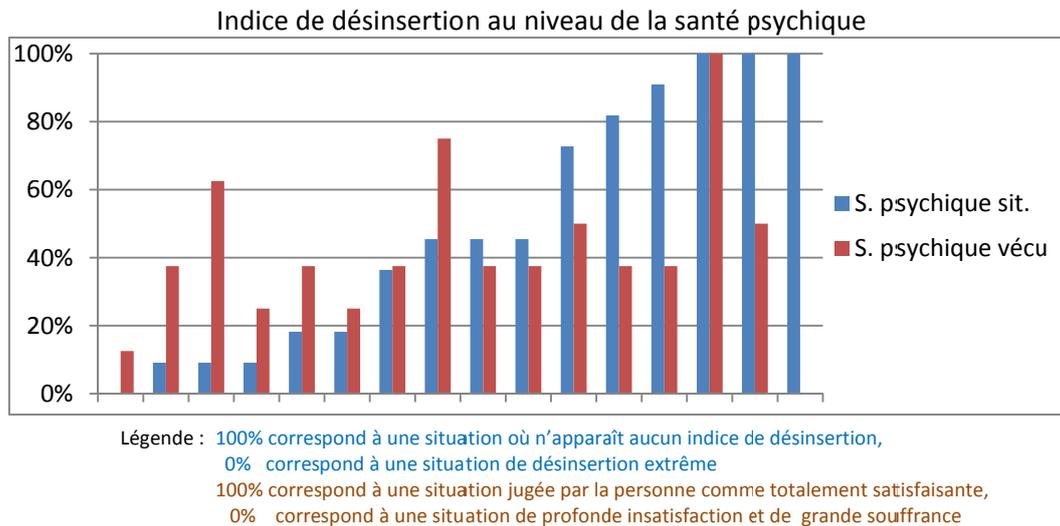
Le tableau ci-dessus montre que la situation des participant·e·s en matière de santé physique est fortement perturbée.

A part une personne, tous·tes les interrogé·e·s sont actuellement en traitement auprès d'au moins un médecin. Ils·elles sont 10 à consulter régulièrement 3 médecins ou plus. Ils·elles sont également 10 à affirmer souffrir de plus de 3 pathologies physiques différentes.

11 des participant·e·s disent être « assez » à « très préoccupé » par leurs problèmes de santé et leurs évolutions potentielles. Comme le montre le tableau ci-dessus, le vécu de cette situation de santé est très difficile pour la grande majorité des personnes. Les sentiments les plus souvent évoqués par rapport à cette situation sont ceux de la résignation (10 p.), de la peur (8 p.) ou de la colère (3 p.).

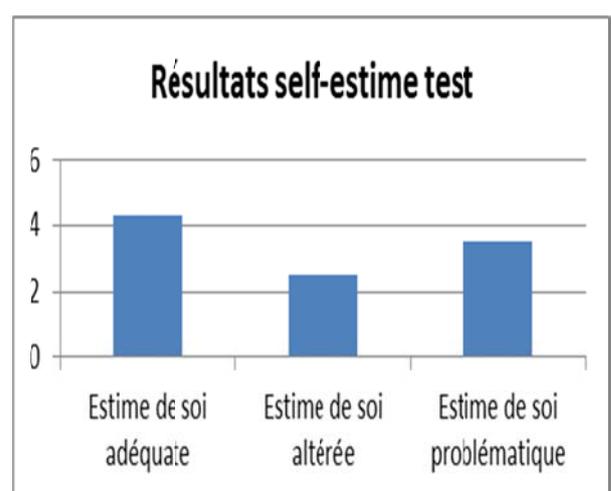
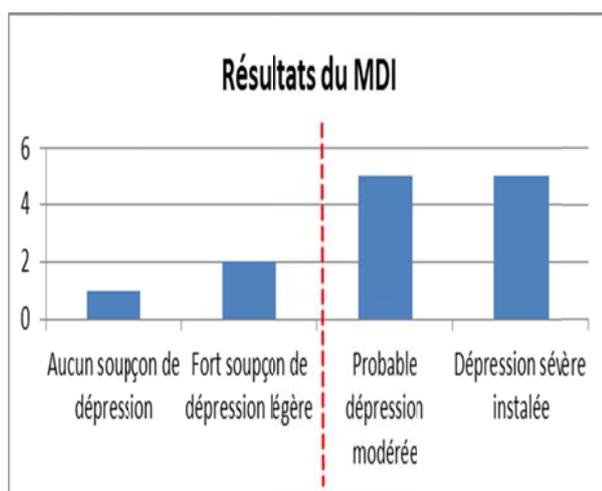
La grande majorité des participant·e·s se remet intégralement à leurs médecins pour régler leurs soucis de santé. Ils sont 11 à affirmer « *ne pas voir du tout* » ce qu'ils pourraient entreprendre pour maintenir ou améliorer leur état de santé physique.

4.6 La situation au niveau de la santé psychique



Le tableau ci-dessus montre qu'une importante partie des personnes interrogées souffre d'importants troubles psychiques.

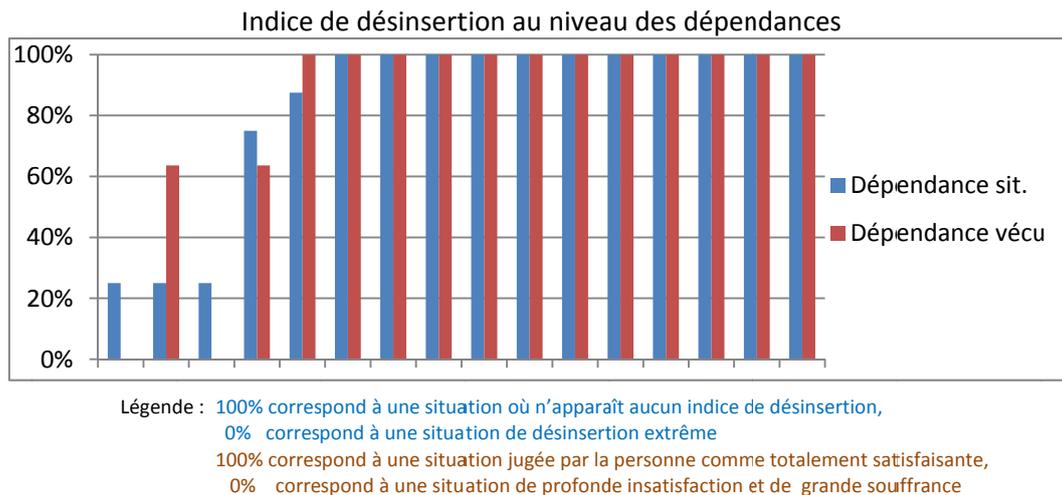
11 personnes affirment souffrir de troubles psychiques « *forts* » ou « *envahissants* ». 12 d'entre elles suivent effectivement un traitement pour une maladie psychique, principalement pour dépression (8 p.) ou pour contrôler une irritabilité excessive (3 p.). Pourtant, il est à noter que seulement 7 d'entre elles étaient effectivement suivies par un psychologue ou un psychiatre.



Les tests MDI (Major Depression Inventory) et de self-estime de Rosenberg auxquels 13 des 16 personnes ont accepté de se prêter (voir tableaux ci-dessus) confirment la haute prévalence de la dépression parmi les personnes interrogées ainsi que le peu d'estime qu'elles portent à elles-mêmes.

La grande majorité des participant-e-s se remet intégralement à leurs médecins pour régler leurs soucis de santé. Ils-elles sont 13 à affirmer « ne pas voir du tout » ce qu'ils pourraient entreprendre pour maintenir ou améliorer leur état de santé physique.

4.7 La situation au niveau des dépendances

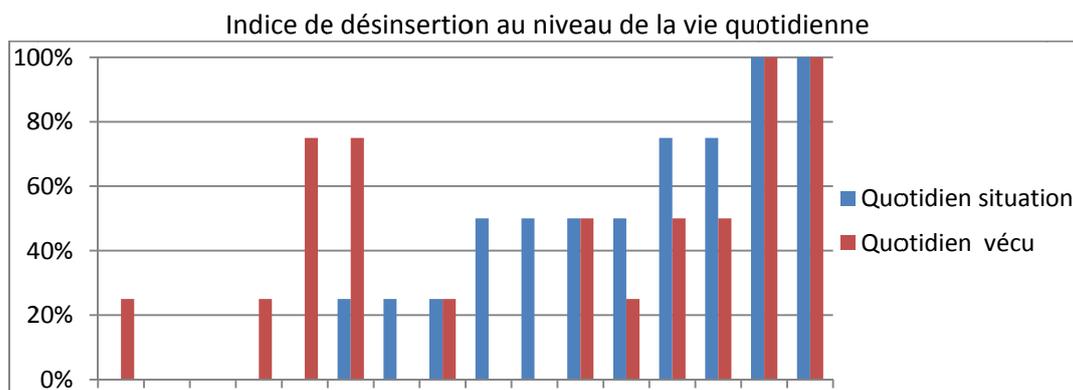


Comme le montre le tableau ci-dessus, 4 des 16 personnes interrogées reconnaissent souffrir d'une dépendance. Ce résultat est intégralement confirmé par les assistantes sociales des divers-es participant-e-s qui n'ont pas constaté de dépendance chez les autres personnes.

La dépendance est forte et envahissante pour trois personnes (consommation d'héroïne/méthadone pour 2 personnes et importante consommation de cannabis pour la troisième) et d'un degré moins problématique pour la quatrième personne qui reconnaît une forte dépendance aux jeux électroniques.

2 des personnes concernées par ces dépendances déclarent être en grande souffrance et sans espoir par rapport à cette situation. Les deux autres affirment que leur dépendance est fortement liée à leur situation actuelle et qu'elle diminuera d'elle-même une fois trouvé un emploi ou une occupation régulière qui structurerait leur journée.

4.8 La situation au niveau de la vie quotidienne



La situation des personnes par rapport au déroulement de leur vie quotidienne est très contrastée. 2 d'entre elles ont une vie quotidienne variée qui leur donne l'occasion de nombreux contacts sociaux ou de stimulations personnelles. Elles en sont d'ailleurs entièrement satisfaites.

A l'opposé, 6 d'entre elles voient toute leur journée se dérouler sur le même schéma répétitif. Elles ne sortent de chez elles que pour leur rdv chez le médecin, l'AS ou faire leurs courses (qu'elles font à des horaires qui leurs garantissent de ne pas trop rencontrer d'autres personnes) et passent le reste de leur temps à « *ruminer leurs problèmes* » seules chez elles. Ces personnes expriment une solitude très forte. Elles rencontrent en moyenne moins de 2 personnes par jour et n'ont une discussion qu'avec 1 à 2 personnes par semaine.

Les 8 autres personnes ont une vie très ritualisée qui se déroule presque exclusivement au sein de leur domicile et où elles interagissent surtout avec leur compagnon ou un membre de la famille et parfois avec des enfants qui les visitent une fois par mois en moyenne.

La situation actuelle au niveau de la vie quotidienne est généralement vécue comme une fatalité (respectivement une chance) sur laquelle, la personne n'a que très peu de prise. A l'exception de trois personnes, les participant·e·s ne voient pas les initiatives qu'ils·elles pourraient prendre pour préserver ou améliorer ces relations. Le manque de revenus est de plus très souvent signalé comme le principal obstacle à la mise en place d'un quotidien plus satisfaisant.

4.9 Des situations individuelles marquées par une forte désinsertion

Les tableaux ci-dessous présentent le profil individuel des personnes interrogées selon les principaux axes de l'Indice de désinsertion sociale.

Les tableaux ci-dessous montrent de façon explicite que, pour quasiment toutes les personnes interrogées, la désinsertion ne se manifeste pas uniquement sur une seule dimension. Bien au contraire, celle-ci se vérifie sur de nombreuses (voire toutes) les dimensions examinées.

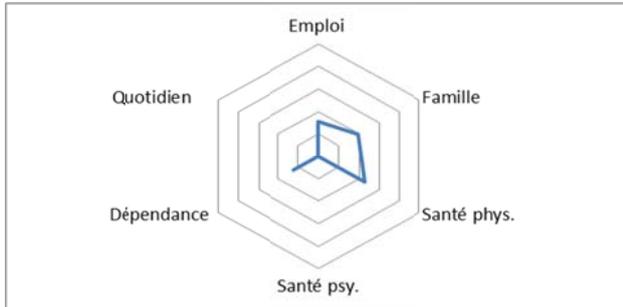
Les participant·e·s sont en effet 5 à avoir de gros déficits sur 5 des 6 dimensions représentées et ils sont 9 à vivre la même situation dans 4 de ces mêmes dimensions.

On peut donc affirmer que, à part une personne, les participant·e·s à ISA étaient tous·tes dans une situation de désinsertion sociale grave avant leur entrée dans la mesure.

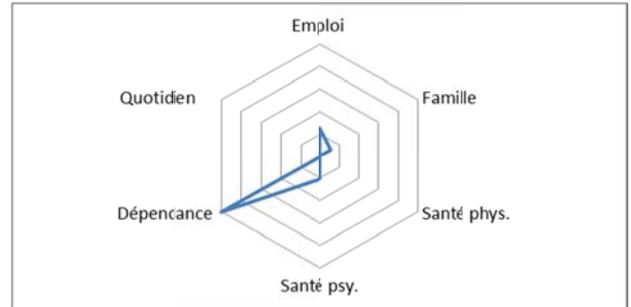
Remarques :

Dans cette forme de représentation, la distance entre les bords extérieurs de l'hexagone gris et la ligne bleue indique l'intensité du niveau de désinsertion de la personne. Une personne qui n'aurait aucun déficit en termes d'insertion présenterait un résultat où la ligne bleue aurait la forme d'un hexagone qui suivrait exactement la bordure extérieure du quadrillage.

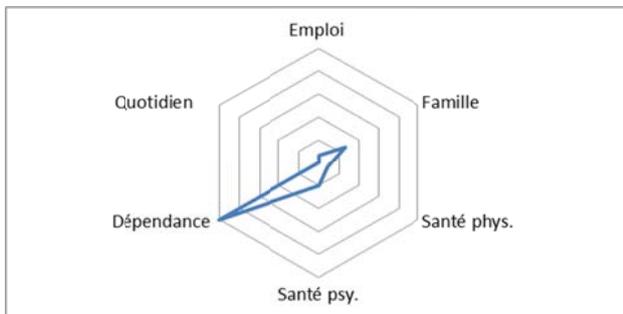
Personne 1 :



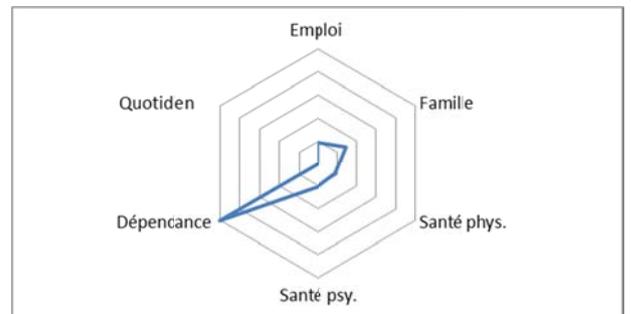
Personne 2 :



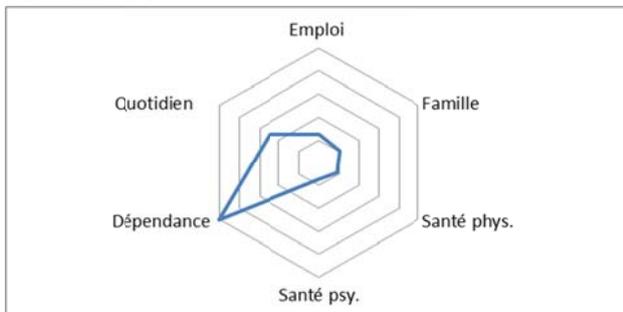
Personne 3 :



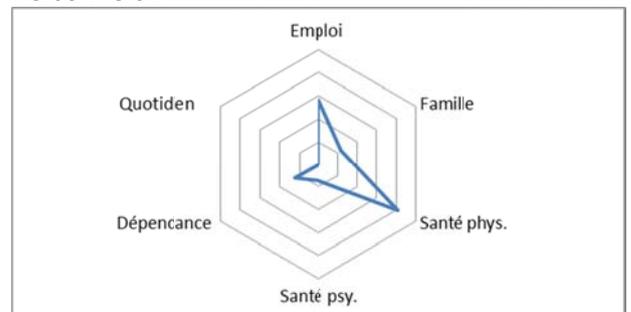
Personne 4 :



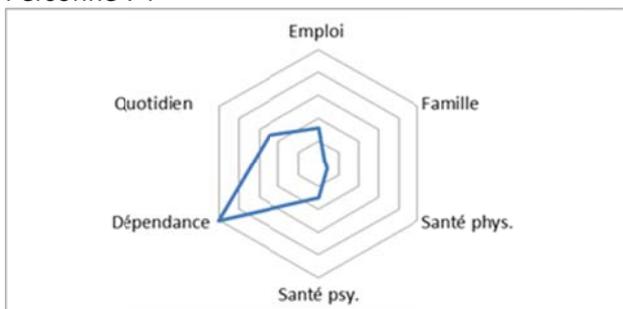
Personne 5 :



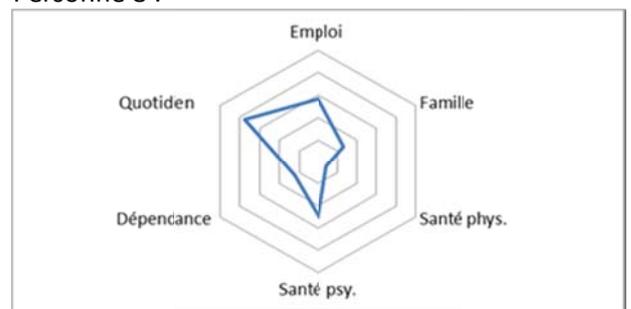
Personne 6 :



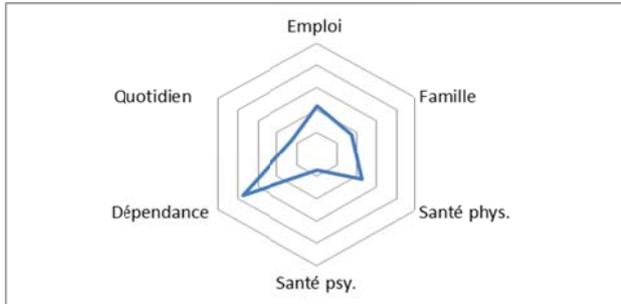
Personne 7 :



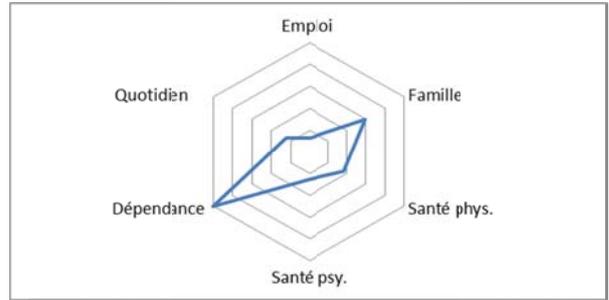
Personne 8 :



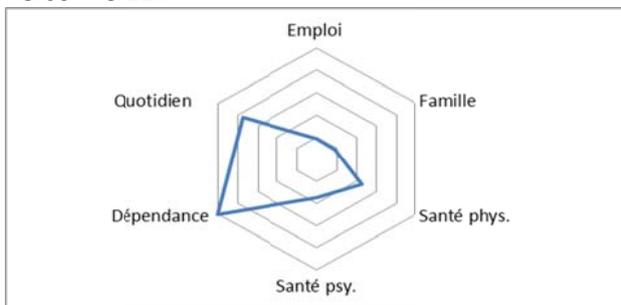
Personne 9 :



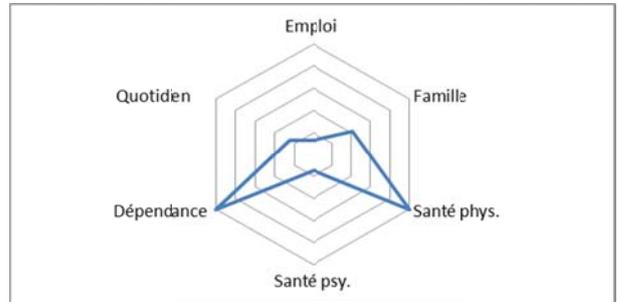
Personne 10 :



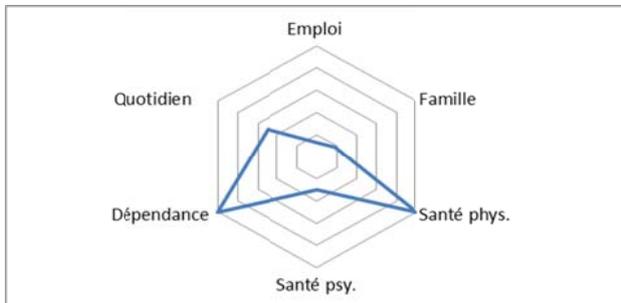
Personne 11 :



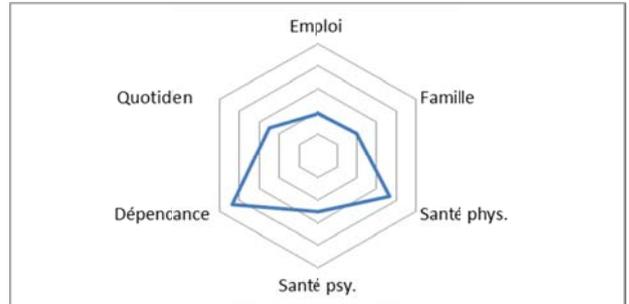
Personne 12 :



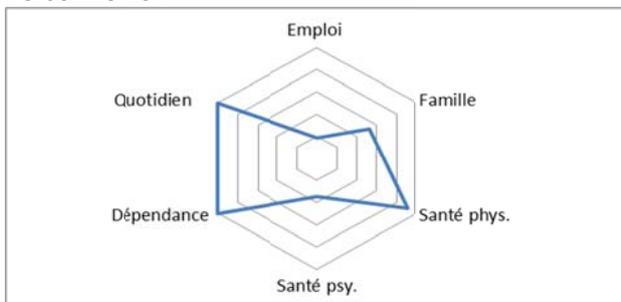
Personne 13 :



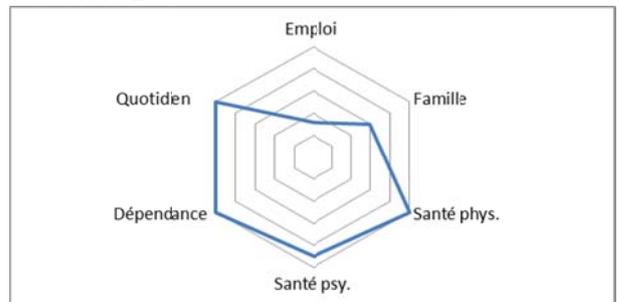
Personne 14 :



Personne 15 :



Personne 16 :



4.10 Un premier bilan

Au terme de ce bilan initial, il apparaît clairement que les personnes qui ont intégré la mesure ISA étaient quasiment toutes dans une situation de désinsertion sociale grave caractérisée par :

- **D'importantes limitations au niveau des ressources :**
Un phénomène qui se note aussi bien au niveau des compétences professionnelles, des ressources financières, de leur état de santé psychique et physique ou au niveau du support familial et social dont elles pourraient bénéficier.
- **Une forte prévalence des sentiments dépressifs et un haut niveau de souffrance par rapport à leur vie actuelle :**
Un état émotionnel qui se manifeste par une constante préoccupation par rapport à l'avenir et une résignation quasi totale émaillée chez certain·e·s par des épisodes de colères pouvant déboucher sur des manifestations violentes.
- **Un sentiment quasi unanime de ne disposer d'aucunes possibilités pour faire évoluer favorablement leur situation :**
Pour la plupart, les personnes interrogées ne voient pas ce qui pourrait être fait pour changer les choses. Il y a une espèce de sidération face aux difficultés qui les accablent. Les participant·e·s ne croient plus en leur possibilité de *s'en sortir* et délèguent l'intégralité de cette responsabilité aux divers professionnels qui les accompagnent (assistant social, médecin, psychiatre).

Au moment d'entrer dans la mesure, ces personnes n'ont donc ni les ressources objectives ni subjectives pour pouvoir « *faire redémarrer leur vie* ».

Ces personnes sont dans un niveau de désinsertion si important qu'elles ne rempliraient en aucun cas les conditions minimales pour pouvoir intégrer avec succès des mesures de réinsertion professionnelle classiques.

Un travail important de récupération identitaire doit absolument être fait auparavant. Ils-elles sont d'ailleurs nombreuses parmi les personnes interrogées ceux-celles qui ont intégré par le passé de telles mesures d'insertion professionnelle actives mais qui, non seulement n'ont pas pu retrouver un emploi, mais en sont ressorti·e·s encore plus « *bien plus cabossé·e·s qu'avant* ».

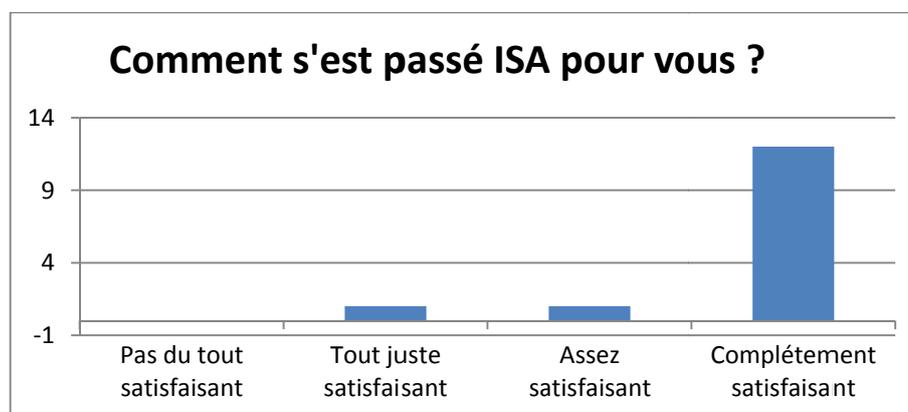
Un programme « bas seuil » comme l'est la mesure ISA semble donc tout à fait approprié pour ce type de personnes.

5. Le vécu des participant·e·s durant le programme

Le chapitre ci-dessous décrit les aspects les plus saillants du vécu des participant·e·s durant les six premiers mois de la mesure ISA. Il présente consécutivement les éléments relevés comme les plus favorables puis les aspects du programme que les personnes ont jugé critiques ou inadéquats.

Les éléments présentés ci-dessous sont ceux qui ont été recueillis auprès des 14 personnes qui ont débuté la mesure en novembre 2016 et qui y étaient toujours actives en début mai 2017. En clôture de chapitre, un paragraphe présentera la situation des personnes qui ont quitté la mesure.

5.1 L'évaluation globale du programme par les participant·e·s



Le tableau ci-dessus montre que le niveau de satisfaction des participant·e·s par rapport à la mesure ISA est globalement très élevé. Seules deux personnes ne le considèrent pas comme « *complètement satisfaisant* ».

La personne qui considère le programme comme « *assez satisfaisant* » pointe la difficulté à assumer en parallèle ses activités à ISA avec son traitement à la méthadone. Elle dit ne pas réussir à trouver un rythme de présence qui ne la fatigue pas trop et qui soit compatible avec ses prises de médicaments. Elle dit vivre un dilemme insoluble : diminuer ses médicaments pour pouvoir mieux fonctionner à ISA / prendre tous ses médicaments pour « *aller bien* ».

La personne qui considère le programme comme « *tout juste satisfaisant* » apprécie fortement le groupe et les activités déployées au sein d'ISA mais a l'impression que les importantes compétences qu'elle y démontre ne sont pas quittancées par les encadrants. Elle se sent « *vampirisée par les autres* » qui s'appuieraient beaucoup sur elle. Cette personne fait l'état d'une perte de poids de plus de 10 kilos. Il est intéressant par contre de savoir que cette même personne a dit à son assistante sociale « *s'épanouir tout à fait chez ISA* ».

5.2 Les éléments vécus favorablement

Des collègues bienveillants et solidaires :

Les participant·e·s sont unanimes pour affirmer que le groupe a été très aidant pour eux-elles. Les autres personnes qu'ils-elles appellent « les collègues » sont ressenties comme bienveillantes et non

jugeantes (14 p.). Pouvoir échanger avec des personnes dans une situation similaire à la leur est considéré par les participant·e-s (14 p.) comme très soutenant et permettant de relativiser sa propre situation. Le groupe semble beaucoup utiliser l'humour et l'autodérision, ce qui semble avoir aidé plusieurs personnes à « *dédramatiser les choses* » (8 p.) et retrouver « *un certain sourire* » (6 p.).

Les participant·e-s ont créé un groupe WhatsApp pour pouvoir échanger en dehors des heures de travail et se sont vues plusieurs fois à l'extérieur notamment pendant les vacances de Noël.

Ils-elles sont 12 à affirmer avoir pu « *expérimenter la solidarité* » au sein du groupe et 8 à dire avoir pu être à la fois dans une position d'aident et d'aidé·e. De nombreux exemples d'entraides concrètes ont par ailleurs été donnés à l'enquêteur.

La grande majorité des interrogé·e-s (12 p.) affirme que les relations développées au sein de la mesure ISA perdureraient même si la mesure devait s'interrompre. Ils-elles sont 6 à parler de leurs collègues comme de « *nouveaux amis qui comptent* » et quatre comme « *d'une nouvelle famille* ».

Un cadre horaire qui structure la journée

Le fait de devoir s'engager à avoir une présence régulière sur la semaine, de devoir annoncer ses éventuelles absences et de respecter un horaire de travail était anxiogène en début de mesure (9 p.) mais est aujourd'hui vécu très favorablement (12 p.). Cela permet de structurer les journées ainsi que la semaine et « *d'avoir des horaires comme les autres* ». Des éléments qui sont considérés comme très aidants par la grande majorité des personnes (11 p.).

Produire de vrais objets à partir de techniques élaborées et variées

Le fait que la mesure ISA soit centrée sur la production d'objets et, qui plus est, d'objets nécessitant la maîtrise de techniques parfois difficiles à acquérir est relevé comme très favorable par 10 personnes. Ceci a permis de découvrir de nouvelles manières et de nouveaux moyens pour s'exprimer (8 p.) et de fabriquer des objets utiles qui ont pu être offerts à des personnes extérieures (5 p.). Produire des objets ayant une dimension esthétique forte est de plus jugé comme très valorisant par 8 personnes.

Devoir créer à partir de soi-même

Devoir créer sans recevoir aucune consigne sur les contenus des oeuvres à produire et devoir le faire à partir de soi-même a été vécu comme très difficile au début (9 p.), mais est maintenant vécu comme très valorisant (12 p.). Cela a permis à plusieurs personnes de se découvrir capables de créer des choses « *belles et qui en valent la peine* » (8 p.).

Le fait « *d'être totalement libre de faire ce que l'on veut sauf de ne rien faire* » est évalué comme très stimulant (7 p.), tout comme d'avoir dû apprendre des techniques assez exigeantes afin de pouvoir réaliser les objets désirés (10 p.).

Des activités exigeantes où il faut se concentrer

Créer des objets artistiques à partir de soi est ressenti comme une activité prenante et nécessitant une grande concentration (12 p.). Mais ceci est vécu favorablement par la plupart des personnes interrogées car, d'une part, en étant « *obligé de se concentrer sur ce que l'on fait, on ne peut plus ruminer ses problèmes et on les oublie pendant tout le temps où on est à l'atelier* » (8 p.) et d'autre part, cela génère une « *forte mais bonne fatigue qui aide beaucoup à s'endormir une fois rentré chez soi* » (6 p.).

Pouvoir exposer ses créations

Pouvoir montrer ses créations à l'occasion de l'exposition est vécu très favorablement (11 p.). Même si l'idée a généré passablement de stress lorsqu'elle a été annoncée, les participant·e-s sont aujourd'hui fiers de montrer ce qu'ils ont fait (11 p.). Pour 8 d'entre eux-elles, c'est même une

occasion importante pour montrer à l'extérieur qu'ils sont encore des personnes « *capables, utiles et porteurs de vraies compétences* » (7 p.).

Un encadrement respectueux mais stimulant

L'encadrement offert durant la mesure ISA est généralement très apprécié (12 p.). Même si les styles professionnels des deux accompagnants ne sont pas évalués de la même manière par les diverses personnes, ils sont généralement ressentis comme très respectueux des difficultés des participant·e·s (9 p.) tout en étant très stimulants (10 p.).

Ce mélange entre un accueil inconditionnel et une constante responsabilisation (« *Ailleurs, on m'a toujours dit « tu dois faire, et tu dois faire comme ça » ici on me dit « Même si c'est difficile, essaye, tu vas trouver la solution* ») est fortement apprécié par les participant·e·s.

Le fait que les encadrants ont posé dès le début un cadre clair et qu'ils l'appliquent dans le respect mais sans états d'âme est également fortement apprécié (10 p.).

5.3 Les difficultés rencontrées

Gérer la fatigue, surtout avec les médicaments

6 personnes ont signalé leur difficulté à gérer leur niveau de fatigue par rapport à ISA. Elles affirment être tiraillées entre une forte envie de s'engager plus et plus à fond dans le programme et le niveau de fatigue qu'elles se sentent en mesure de supporter sur la durée.

Le problème semble encore plus aigu pour les personnes en traitement à la méthadone ou devant prendre des doses importantes d'antidépresseurs.

Les ruptures de postures dans l'accompagnement :

6 participant·e·s ont signalé avoir très mal vécu les attitudes d'un·e des accompagnant·e·s qui, par moment aurait quitté l'attitude soutenante/responsabilisante habituelle et aurait fait des remarques qui ont été perçues comme paternalistes (« *X nous parle comme à des enfants* ») ou autoritaires (« *X nous contrôle comme au service militaire* »).

Ces personnes disent avoir été fortement blessées, voire temporairement démotivées par ces épisodes qui leurs paraissent particulièrement incongrus dans un environnement où le respect et la responsabilisation sont ordinairement la règle.

Les activités à l'extérieur

Un tiers des personnes affirment qu'elles n'apprécient pas du tout les activités conduites à l'extérieur de l'atelier alors qu'un autre tiers désirerait que celles-ci soient beaucoup plus fréquentes.

5.4 Ceux qui ne sont pas venus ou qui sont partis

Trois des personnes qui ont été interviewées en début de mesure n'étaient plus actives au sein d'ISA au moment de l'évaluation. Le tableau ci-dessous présente brièvement leur situation et leurs motivations pour quitter ou ne pas entrer dans le programme :

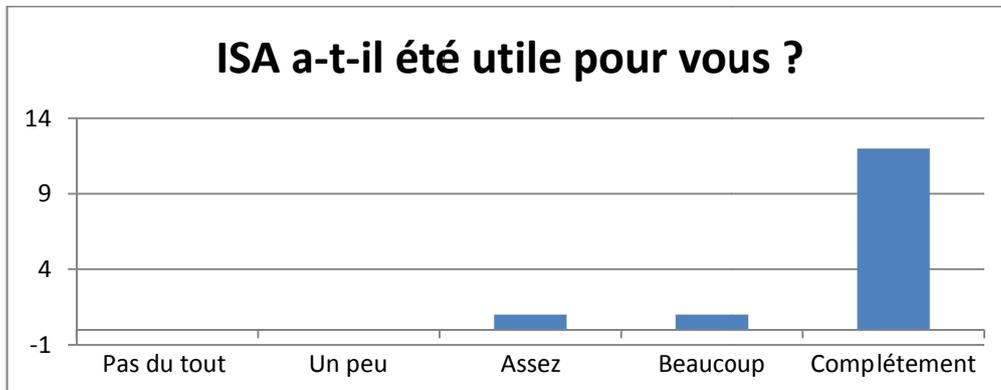
Profil	Histoire p.r. à ISA
<p>Femme, 29 ans, originaire de Somalie, jamais travaillé en Suisse, problème de santé physique et troubles psychiques envahissants</p>	<p>S'était déclarée intéressée par la mesure mais craignait les futures interactions dans le groupe du fait qu'elle porte le voile islamique.</p> <p>A débuté la mesure.</p> <p>De fortes douleurs et une grosse fatigabilité ont ensuite conduit Madame à demander un certificat médical d'incapacité et à quitter la mesure.</p>
<p>Homme, 59 ans, originaire du Portugal, nombreuses années comme serrurier puis accident de travail et sans activité depuis 2011</p>	<p>S'était déclaré ambivalent par rapport à la mesure car sa principale envie était de retrouver un travail.</p> <p>A débuté la mesure.</p> <p>S'est retiré après une semaine car se sentait « sur assisté » dans le programme.</p>
<p>Femme, 21 ans, originaire de Suisse, CFC d'horticultrice, interruption de son emploi suite à sa consommation d'héroïne. Toujours dépendante au début de la mesure</p>	<p>S'était déclarée très intéressée par la mesure.</p> <p>N'a pas débuté la mesure en novembre car a préféré tenter d'entreprendre un sevrage avant de commencer.</p> <p>A rejoint la mesure début mai.</p>

Comparé à d'autres mesures « bas seuil » de même type, le programme ISA connaît un taux d'abandon (25 %) sensiblement en dessous de la moyenne.

A noter également que le programme ISA connaît un taux de présence (76 %) et un taux d'absences injustifiées (2 %) particulièrement bas pour ce type de mesure d'insertion « bas seuil ».

6. Les effets du programme ISA

6.1 Le sentiment des participant·e·s sur l'utilité du programme



Le tableau ci-dessus démontre que les participant·e·s dans leur très grande majorité considèrent que le programme ISA leur a été « *complètement utile* ».

Seules deux personnes l'ont jugé « *beaucoup* » ou assez « *utile* » et ce sont les deux mêmes personnes qui avaient signalé ne pas avoir complètement bien vécu le stage lui-même. Donc, même lorsque la mesure ne s'est pas déroulée de manière totalement satisfaisante pour la personne, celle-ci juge malgré tout qu'ISA a eu une utilité pour elle.

L'utilité reconnue par les participant·e·s à la mesure ISA est très significativement au-dessus des scores que l'on observe généralement pour ce type de programme « bas seuil » ou même de ceux que l'on peut généralement constater pour les mesures actives d'insertion professionnelle.

6.2 Les effets positifs sur les personnes

La découverte de nouvelles compétences et que sa capacité d'apprendre est toujours intacte

13 personnes affirment avoir découvert, grâce à leur participation à ISA, qu'elles possèdent des compétences dont elles ignoraient complètement l'existence. Elles sont 9 à dire qu'elles ont expérimenté avec étonnement qu'elles pouvaient toujours apprendre de nouvelles choses (principalement des techniques ou des modes relationnels) alors qu'elles étaient intimement convaincues du contraire. Elles sont 8 personnes à affirmer que le programme leur a permis de dépasser certaines peurs ou certains blocages du passé. 3 d'entre elles affirment même que cela leur a permis de « *commencer à surmonter d'anciens traumatismes* » (dont 2 participant·e·s ayant connu des situations de guerre civile).

Cet effet est globalement confirmé par les assistant·e·s sociales·aux interrogé·e·s.

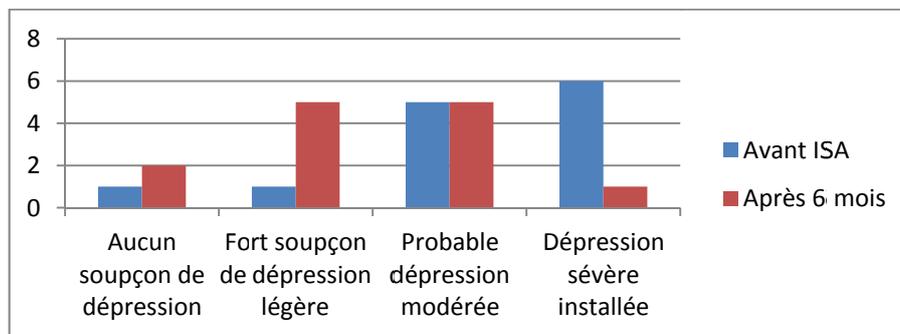
Aller mieux, même en ayant diminué les doses d'antidépresseurs

11 personnes affirment être globalement beaucoup mieux qu'avant leur entrée à ISA. Elles sont 7 à ajouter que cela se note aussi à l'extérieur de la mesure et que cela leur a valu des remarques positives de leurs proches.

6 personnes affirment avoir sensiblement diminué leur consommation d'antidépresseurs alors qu'une septième a totalement cessé d'en prendre. Il est intéressant de constater que la diminution de la consommation des antidépresseurs semble avoir été dû, à chaque fois et au début, à la volonté des personnes de pouvoir mieux affronter l'exigence des activités au sein d'ISA, notamment le niveau de concentration que celles-ci demandent.

Ce n'est donc pas un sentiment de mieux être qui, à l'origine, a poussé ces personnes à diminuer leurs doses d'antidépresseurs qui seraient devenues inutiles. C'est leur volonté de pouvoir mieux s'engager dans leurs activités au sein d'ISA et de pouvoir mieux faire face à ses exigences qui les a amenés à diminuer l'intensité de ce qu'elles vivaient comme un empêchement à évoluer dans le programme. Ce n'est qu'une fois le nombre d'antidépresseurs diminués que les personnes ont constaté qu'elles se sentaient mieux et donc qu'elles pouvaient poursuivre sur ce chemin vers le sevrage.

Evolution du score au DMI



Nombre de personnes dans chacune des catégories de diagnostic avant l'entrée dans le programme ISA et après 6 mois de participation

Les résultats des participant·e·s au test DMI¹ confirment d'ailleurs une très sensible diminution du sentiment dépressif chez la plupart des personnes.

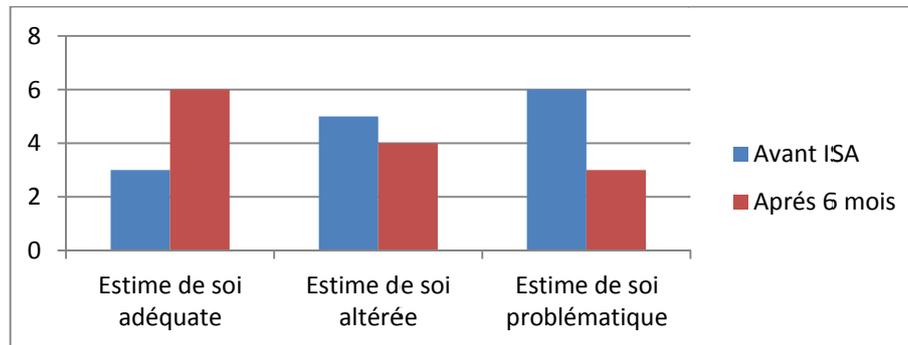
L'augmentation moyenne de ce score est de 11%. Elle se monte à 24% pour 4 des 5 personnes qui étaient identifiées comme étant en état de « *dépression sévère* » en début de mesure. En analysant ces résultats plus en détails, on remarque que cette amélioration est d'autant plus forte que la personne était fortement installée dans la maladie et vivait une situation de fort isolement. Cet effet est confirmé par la quasi-totalité des assistant·e·s sociaux·ales interrogé·e·s.

L'augmentation de la confiance en soi

12 participant·e·s affirment avoir significativement augmenté leur confiance en eux. Ils se sentent aussi « *capables que les autres* » (8 p.) et de nouveau « *utiles aux autres* » (7 p.). Ils·eles sont 8 à ajouter que cette meilleure confiance en eux·elles se manifeste aussi à l'extérieur de la mesure et qu'elle a été notée par leur entourage.

¹ Voir chapitre 2.2, page 4

Evolution du score au SET



Nombre de personnes dans chacune des catégories de diagnostic avant l'entrée dans le programme ISA et après 6 mois de participation

Les résultats des participant·e·s au Self Estimate Test de Rosenberg ¹² confirment d'ailleurs une très sensible augmentation de l'estime de soi chez la plupart des participant·e·s.

L'augmentation moyenne de ce score est de 12%. Elle se monte à 20% pour 4 des 5 personnes qui avaient été identifiées comme ayant « *une estime de soi problématique* » en début de mesure. En analysant ces résultats plus en détail, on remarque que cette amélioration est d'autant plus forte que la personne cumulait une très mauvaise image d'elle-même et une vie quotidienne très peu active.

Cet effet n'est, par contre, confirmé que par une minorité des assitant·e·s sociaux·ales interrogé·e·s.

La fierté de produire des objets de qualité

14 personnes affirment être fières à très fières des objets qu'elles ont produits. Elles les considèrent comme des preuves de leurs compétences personnelles. Elles sont 12 à les avoir montrés à l'extérieur à des membres de leur famille, des amis ou même des professionnels de l'art.

Elles sont 9 à affirmer que cette nouvelle fierté a aussi des effets bénéfiques à l'extérieur de la mesure.

Cet effet est confirmé par une majorité des assitant·e·s sociaux·ales interrogé·e·s.

Oser de nouveau essayer même lorsque ça paraît difficile et demande des efforts

9 personnes affirment qu'ISA leur a appris d'oser essayer même lorsque les choses ont l'air difficiles. Ils-elles sont 9 à dire que la mesure leur a permis de « *retrouver le goût de bien faire les choses* » et 7 à ajouter que « *ISA leur a appris la persévérance* ».

Cet effet n'est confirmé que par une minorité des assitant·e·s sociaux·ales interrogé·e·s.

Plus de confiance dans sa capacité à affronter la vie

10 personnes affirment qu'elles ont aujourd'hui une plus grande confiance dans leur capacité à affronter la vie. Elles envisagent le futur avec un peu moins d'angoisse car, grâce à ISA, elles ont expérimenté qu'elles peuvent de nouveau « *être bien* » (8 p.), sentiment qui, avant la mesure,

¹² Voir chapitre 2.2, page 4

paraissait devenu impossible à 7 des personnes concernées. ISA est selon l'expression de 6 d'entre elles « *une marche vers le soleil* ».

Cet effet n'est confirmé que par une minorité des assitant·e·s sociaux·ales interrogé·e·s.

6.3 Les effets positifs sur les capacités relationnelles des personnes

Avoir appris à demander de l'aide, à en donner et à en recevoir

8 personnes affirment avoir appris à demander l'aide et 9 disent être capable d'en accepter même lorsque celle-ci n'est pas forcément demandée. 6 participant·e·s disent avoir expérimenté l'avantage qu'il y a à s'ouvrir aux autres lorsque l'on n'est pas bien plutôt que se renfermer dans sa bulle.

Cet effet est confirmé par une majorité des assitant·e·s sociaux·ales interrogé·e·s.

Se sentir intégré dans un groupe et y avoir sa propre place

12 personnes disent faire l'expérience (souvent oubliée pour elles) de se sentir intégrées dans un groupe et d'y avoir sa propre place. 4 d'entre elles affirment avoir appris à interagir correctement dans une équipe en ayant notamment expérimenté « *combien il est important de dire les choses avant qu'il ne soit trop tard* » (5 p.).

Cet effet est confirmé par une majorité des assitant·e·s sociaux·ales interrogé·e·s.

Oser de nouveau aller dans l'espace public

ISA, par la meilleure estime de soi qu'elle a donné aux participant·e·s, a permis à 6 d'entre eux·elles d'oser de nouveau aller dans les espaces publics, « *de sortir de chez soi même aux heures où les autres personnes sont aussi dans la rue et dans les magasins* ». Ils·elles sont 5 à affirmer qu'ISA leur a permis de « *sortir de leur trou, pour redevenir des gens normaux* ».

Cet effet n'est confirmé que par une minorité des assitant·e·s sociaux·ales interrogé·e·s.

De meilleures relations avec leur entourage

8 personnes affirment avoir augmenté le nombre de leurs relations avec leur entourage. Elles sont 7 à dire que ces relations se sont améliorées et sont devenues plus satisfaisantes. 8 participant·e·s estiment que le regard de leur entourage a changé à leur égard. Ils·elles se sentent plus considéré·e·s comme « *capables de faire des choses bien* ». 5 personnes affirment d'ailleurs avoir reçu des félicitations de leur proches ou amis pour des objets qu'ils·elles leur ont montrés et/ou offerts.

Cet effet est confirmé par une majorité des assitant·e·s sociaux·ales interrogé·e·s.

6.4 Les effets positifs en dehors d'ISA

Le tableau ci-dessous présente les principales réalisations, extérieures à ISA, qui ont été mentionnées par les personnes interrogées comme des projets positifs rendus possibles (ou largement facilités) par le fait qu'ils·elles participent à ISA.

7 personnes ont diminué/cessé leur consommation d'antidépresseurs :

6 personnes affirment avoir sensiblement baissé leur consommation d'antidépresseurs et une septième avoir totalement arrêté leur usage (voir plus haut, chapitre 5.2).

Il semblerait qu'il y ait eu une forte émulation croisée entre les participant·e-s autour de cette thématique. Les premières personnes qui ont réduit leur consommation ayant beaucoup communiqué sur leur mieux-être et soutenu les autres dans leurs tentatives.

3 personnes ont évité une hospitalisation psychiatrique :

Le psychiatre de la première de ces personnes a, à la demande du participant lui-même, accepté de renoncer à une hospitalisation prévue pour lui permettre de commencer ISA en même temps que les autres participant·e-s.

Le-la deuxième participant·e concerné·e a connu un important « clash » avec un proche. Par le passé, à chaque fois que cette personne avait vécu ce type d'épisode, ceux-ci se sont toujours caractérisés par des crises de tétanie qui conduisaient la personne à Malévoz. Elle affirme que c'est grâce à l'écoute et à l'entraide qu'elle a reçues au sein d'ISA qu'elle a, cette fois, évité l'hospitalisation.

La troisième participante a appris, durant la mesure et au moment où tout semblait « *aller vers le mieux* », que son conjoint, avec qui elle vit depuis plus de 25 ans de manière fusionnelle, souffre d'une maladie potentiellement mortelle. Cette personne affirme, elle aussi, que c'est grâce à l'écoute et la solidarité vécues au sein d'ISA qu'elle a « *pu tenir le coup* » et refuser l'hospitalisation que lui proposait son psychiatre pour l'aider à faire face à cette nouvelle difficulté.

3 personnes ont fortement augmenté leur niveau de français :

Sur les quatre personnes qui avaient un niveau de français particulièrement bas à l'entrée dans la mesure, trois ont très sensiblement augmenté leur niveau de langue, ceci principalement dans leur capacité à mener une discussion autour de problématiques du quotidien. La quatrième personne a également progressé mais de manière plus faible.

Ces quatre personnes affirment toutes que le principal élément qui a changé, c'est qu'elles osent maintenant beaucoup plus parler. Comme elles ont vécu le groupe comme une équipe non jugeante et bienveillante, elles sont beaucoup moins préoccupées par le souci de « *parler juste* » et très intéressées à échanger avec les autres. Elles prennent donc beaucoup plus souvent la parole et la qualité de leur langue s'améliore en conséquence.

2 participant·e-s ont changé de logement :

Les deux personnes qui ont changé de logement ont dit avoir ce projet depuis longtemps (plus de 3 ans pour l'une d'elle), mais ne l'avait jamais concrètement mis en route. A noter que ces deux personnes font partie de celles qui ont affirmé que la mesure ISA les avaient « *remises en marche* ».

<p>2 participant·e-s ont clarifié leur situation judiciaire :</p> <p>Les deux personnes concernées étaient dans l'attente de décisions de justice pouvant avoir d'importantes conséquences sur leur avenir. Elles étaient conscientes des enjeux mais s'étaient mises dans une position d'attente. Elles ont toutes deux effectué des démarches pour obtenir du pouvoir judiciaire des informations claires sur leur situation.</p>
<p>1 participant·e a entamé un sevrage :</p> <p>Un·e participant·e a retardé son entrée dans la mesure pour entreprendre un sevrage. Il·elle envisageait ce projet depuis un certain temps mais sans avoir pu le mettre en œuvre jusque-là. Cette personne attribue au fait de savoir qu'elle pourrait entrer dans une mesure comme ISA après le sevrage, un rôle important dans son choix d'effectivement mettre en œuvre ce projet.</p>
<p>1 participant·e a arrêté de fumer :</p> <p>Selon cette personne, le mieux-être vécu à ISA lui a donné envie d'essayer d'arrêter de fumer et, surtout, lui a permis de « tenir ».</p>
<p>1 participant·e a conçu un enfant :</p> <p>Le projet d'enfant était présent depuis longtemps chez cette personne. Selon elle, c'est le fait de « se redécouvrir capable comme tout le monde » qui lui a permis de passer de l'envie à la réalisation. A noter que cette personne reste aujourd'hui totalement convaincue du bienfondé de sa décision, alors même que son conjoint l'a abandonnée une fois la grossesse confirmée. Elle se sent « maintenant la force de mener tout ça ».</p>

La véracité de ces réalisations a été confirmée par les diverses assistant·e-s sociaux·les concerné·e-s.

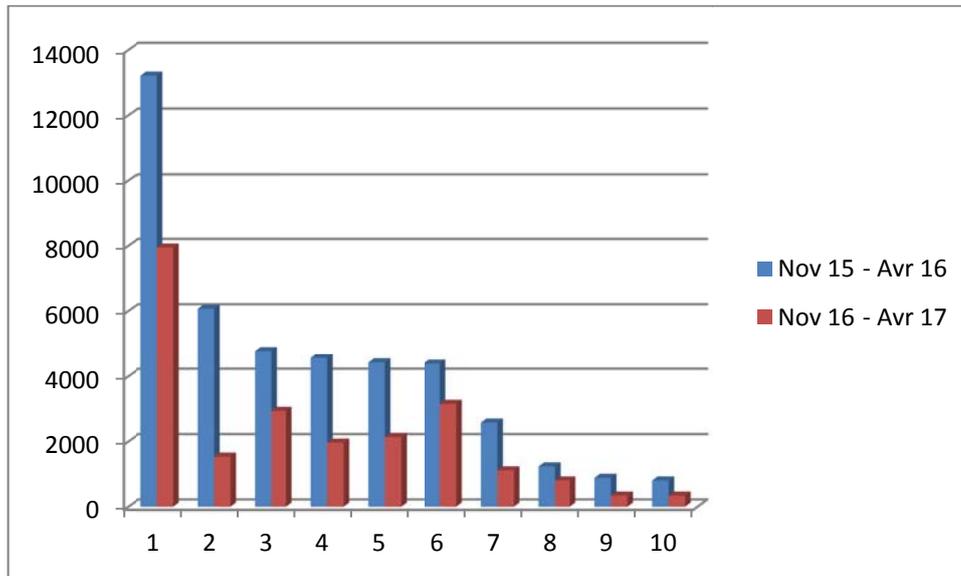
Le tableau ci-dessus permet de constater que, pour la plupart des personnes, la réalisation citée est un projet qu'elles avaient depuis pas mal de temps avant l'entrée dans la mesure (parfois plusieurs années) mais qu'ils-elles n'avaient jamais entrepris auparavant. Elles sont d'ailleurs 7 personnes à affirmer qu'ISA « les a remises en marche ».

Par contre, peu de projets concrets et totalement nouveaux ne semblent pas avoir éclos durant les six premiers mois de la mesure.

6.5 La forte baisse des frais médicaux

Le tableau ci-dessous présente l'évolution, sur les trois derniers semestres, des frais médicaux occasionnés par les participant·e-s. Il est pour l'instant encore incomplet, certains assureurs prenant tout leur temps pour communiquer leurs chiffres :

Evolution des frais médicaux



Montant total en francs des frais médicaux pour chacun des participant-e-s durant les 6 premiers mois dans la mesure (novembre 16 à avril 17) comparé au même total durant les six mêmes mois de l'année précédente (novembre 15 à avril 16).

Si l'on considère les chiffres à notre disposition qui concernent 10 des 13 personnes interrogées, l'évolution des frais médicaux occasionnés par les participant-e-s correspond, si on prend comme base les chiffres de l'année passée à la même période, à une **diminution moyenne de 51 %**.

Le plus remarquable dans ce tableau est de constater que la baisse significative des frais médicaux se retrouve chez toutes les personnes concernées. Ce n'est donc sûrement pas là un effet du hasard, ceci d'autant moins que, chez les 8 personnes dont nous avons pu obtenir les données complètes, les frais médicaux ont été caractérisés par une importante augmentation durant la dernière année avant la mesure. La forte diminution constatée est donc très probablement à mettre sur le compte de la participation au programme ISA.

Extrapolée à l'ensemble des participant-e-s, la somme totale économisée dépasserait donc largement les CHF 33'000.00.

Si on y ajoute à ce montant les économies réalisées du fait des trois « non entrée » en hôpital psychiatrique mentionnées plus haut (et dont la réalité a été validée par les assistantes sociales concernées), on obtient, en prenant comme base la durée des derniers séjours psychiatrique des personnes concernées avec le coût à la journée 2017, une économie globale de plus de CHF 95'000.00. (sans compter les éventuels frais supplémentaires liés aux médicaments).

6.6 Les effets plus critiques

6.6.1 L'apparition d'un important conflit familial

Pour trois personnes, la période ISA a coïncidé avec le développement d'un important conflit avec un parent ou un-e sœur/frère dont elles étaient très proches.

En analysant de plus près les racines de ces conflits, il apparaît que ceux-ci sont souvent liés à la volonté de la personne de « *sortir un peu de l'influence* » du proche, un·e proche avec qui il·elle vivait en quasi symbiose, voire en état de dépendance affective et parfois financière. Une des hypothèses pour expliquer le démarrage, à ce moment-là, de ce conflit, pourrait être que les participant·e·s qui ont pu expérimenter une affirmation de soi positive au sein d'ISA aient voulu le répercuter dans leur propre famille vis-à-vis d'un proche dominant, un proche qui aurait alors très mal vécu cette situation.

Il est d'ailleurs intéressant de noter que les trois personnes concernées considèrent ce conflit, même s'il est très difficile à vivre, non pas comme une catastrophe, mais comme « *un tremplin pour aller plus loin* ». Un·e des participant·e·s ajoute par exemple : « *Avant ISA un conflit comme ça m'aurait conduit tout de suite à Malévoz, aujourd'hui, il me donne envie d'essayer d'aller vivre ailleurs* ».

Le processus d'autonomisation que vivent les participant·e·s au programme ISA ne débouche donc pas toujours sur de meilleures relations avec leur entourage. Mais, peut-être est-ce une bonne chose, lorsqu'il permet de s'affranchir de relations parfois « *toxiques* ».

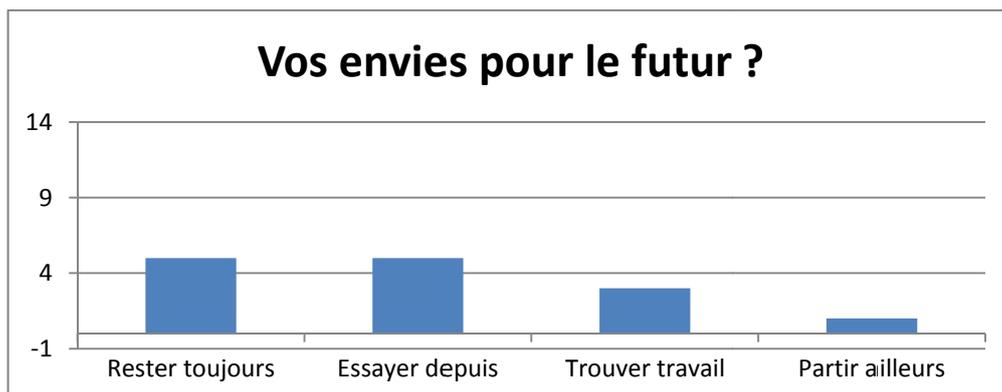
6.6.2 La forte angoisse de voir peut-être le programme s'arrêter un jour

12 personnes ont spontanément évoqué leur très forte angoisse de voir le programme s'arrêter. L'idée de devoir revenir à la situation antérieure à ISA est fortement anxiogène pour elles.

8 participant·e·s ont ajouté qu'ils-elles « *ne pourraient pas affronter cela* ». Il y a ici, peut-être, le début d'une situation de dépendance.

Ce souci de ce que pourrait être « *l'après-ISA* », ainsi que d'une éventuelle « *installation à demeure* » des participant·e·s dans le programme a été relayé par la totalité des assistant·e·s sociaux·ales concerné·e·s. A noter que cet élément a été relayé autant comme une préoccupation des participant·e·s, que l'un des aspects du programme ISA qui préoccupe aussi les professionnel·le·s de l'insertion.

6.7 Les projets futurs des participant·e·s



5 des participant·e·s voudraient rester à ISA pour toujours. Ils-elles affirment qu'ils-elles sont « *tellement mieux d'avant* » grâce à ISA. Ce qu'ils-elles y expérimentent est tellement plus satisfaisant que ce qu'ils-elles ont vécu jusque-là, qu'ils-elles ne veulent plus aller ailleurs.

Ils-elles disent pouvoir enfin « *souffler un peu* » et « *exister comme des personnes complètes* ». Ce nouveau sentiment de mieux-être est si inattendu et si fort, qu'ils-elles ne peuvent imaginer pouvoir le vivre ailleurs. C'est parmi les personnes qui étaient les plus isolées en début de mesure et celles qui

s'étaient le mieux conformées à leur situation de bénéficiaire de l'aide sociale que cette position est la plus fréquente.

5 autres participant·e·s souhaitent maintenant essayer de développer des choses à l'extérieur de la mesure ISA. Ces personnes voudraient tenter de faire évoluer des éléments de leur situation qui sont externes à l'atelier. Elles voudraient oser se confronter plus à la vie dans la société, pouvoir essayer de transférer vers l'extérieur des « *apprentissages* » faits à ISA.

Mais, pour toutes ces personnes, il est impératif, avant de tenter quoi que ce soit, d'avoir la garantie de pouvoir rester à ISA tout le temps qu'elles voudront. Elles veulent pouvoir y revenir en plein si certaines de leurs tentatives échouent et ne pas courir le risque de devoir quitter ISA parce que celles-ci réussissent. ISA leur a apporté une sécurité ontologique qu'elles estiment absolument nécessaire de préserver pour avoir une chance d'oser puis de réussir de nouveaux projets. A noter que la nature de ces projets est, pour le moment, très peu claire et que ces personnes aimeraient pouvoir être accompagnées dans ces démarches d'évolution.

3 personnes souhaiteraient reprendre activement des recherches d'emploi. Ce sont effectivement celles dont l'employabilité est la plus forte mais qui, en début de mesure, étaient dans une situation de très fort découragement.

Ces projets de retour au travail ne sont, pour l'instant, pas accompagnés d'initiatives concrètes. Ces personnes souhaiteraient elles aussi pouvoir rester à ISA pendant tout le temps que durera leur stabilisation professionnelle et être accompagnées dans ces démarches.

1 personne trouve « *qu'elle a fait son temps à ISA* » et veut faire autre chose. Cette personne n'a, par contre, pas encore d'idée précise sur ce que pourrait être ce nouveau projet.

Si l'on compare ces résultats avec ceux récoltés lors des entretiens d'entrée dans la mesure, on constate que le nombre de personnes qui ont à nouveau envie d'entreprendre quelque chose a fortement augmenté, alors que celui de celles et ceux qui souhaitent rechercher un emploi n'a lui que légèrement augmenté.

L'évolution la plus importante se note dans la confiance que les personnes s'accordent sur le fait qu'elles seront capables de réaliser le prochain projet qu'elles entreprendront. Ce paramètre est en progression chez tous·tes les participant·e·s. Il est même en forte progression chez la moitié d'entre eux·elles. Il est à noter que cette progression se note même chez les personnes que le DMI passé avant la mesure avait signalées comme pâtissant d'une dépression sévère.

7. ISA : un programme efficient ?

Parvenu au terme de cette évaluation, quelles sont les principales conclusions que l'on peut tirer sur la mesure ISA et ces effets ?

7.1 Créer une mesure « bas seuil » d'insertion sociale : une réponse spécifique et nécessaire

- Vu le très fort niveau de désinsertion dans lequel se trouvait la très grande majorité des personnes accueillies au sein d'ISA, celles-ci n'auraient très probablement pas été en capacité de profiter avec succès d'autres mesures d'insertion visant une réinsertion professionnelle. Elles n'avaient ni les ressources objectives ni subjectives leur permettant d'en tirer profit, et ce probable nouvel échec aurait encore aggravé leur situation, qui est déjà caractérisée par une extrême précarité objective et subjective.

Les entretiens d'entrée ont démontré que les participant·e·s ne voyaient pas du tout quels projets ils-elles pourraient entreprendre pour améliorer leur situation, ni n'avaient l'énergie et la confiance en eux nécessaires pour prendre des initiatives. Sans un stimulus extérieur, leur situation aurait donc continué à se dégrader progressivement jusqu'à une complète cristallisation dans la désinsertion et, partant, une dépendance à l'aide sociale sur le très long terme.

Pour le type de personnes accueillies à ISA, une mesure « bas seuil » d'insertion sociale active est donc probablement non seulement adaptée mais nécessaire.

7.2 ISA a eu de nombreux effets positifs sur les participant·e·s

- Tous les participant·e·s affirment aller mieux depuis qu'ils fréquentent ISA. Ils y ont expérimenté un groupe bienveillant et soutenant et pu se sentir intégrés et acceptés tels-telles qu'ils-elles sont. Ce moment de répit après un long parcours de souffrance et de « *dégringolade* » leur a donné une nouvelle sécurité ontologique qui les apaise fortement et leur permet d'envisager de moins dépendre des autres ou des médicaments.
- ISA a permis à la grande majorité de ses participant·e·s de faire un vrai travail de reconstruction identitaire qui permet à la plupart d'entre eux de se re-projeter dans l'avenir, élément qui avait quasiment totalement disparu avant leur entrée dans la mesure.
- Ils-elles ont pu (ré)expérimenter le goût du travail bien fait et les bénéfices qu'il peut y avoir à oser même si ça paraît difficile. A persévérer même lorsque cela ne semble pas vouloir marcher du premier coup. Ils-elles ont découvert que leur capacité à apprendre de nouvelles choses existe toujours. Cela leur a permis de développer une nouvelle confiance en eux, en leur capacité de conduire leur vie et, dans une moindre mesure, en l'avenir.
- ISA a permis à plusieurs des participant·e·s de sortir de leur isolement, de quitter le chez-soi dans lequel ils-elles s'enfermaient trop souvent et d'oser à nouveau interagir avec l'extérieur.
- ISA a favorisé chez plusieurs personnes la mise en place de projets concrets et une nouvelle envie d'essayer de faire évoluer favorablement leur vie.

Toutes ces compétences sont peu ou prou nécessaires pour pouvoir « reprendre pied » et recommencer à conduire sa propre vie. ISA a donc sensiblement amélioré les compétences de base qui rendent possibles un retour vers plus d'insertion sociale puis, peut-être, professionnelle.

7.3 ISA a eu des effets positifs pour la société dans son ensemble

- Plusieurs participant-e-s ont fait évoluer leurs habitudes antérieures vers des comportements plus favorables au maintien de leur santé sur la durée (arrêter de fumer, diminuer la consommation de médicaments, meilleurs rythme jour-nuit...). Ceci diminuera d'autant la facture sociale globale pour la société.
- L'entourage de beaucoup de participant-e-s a directement bénéficié de leur mieux-être. Les relations sont devenues moins tendues et plus légères. Les actes de nervosité voire de violence ont diminué dans la plupart des cas.

La société en général a donc elle aussi bénéficié indirectement du programme ISA.

7.4 Un bilan financier très raisonnable

- Comme le montre le tableau ci-dessous, le coût total du programme avoisine, pour ses six premiers mois de fonctionnement à un peu plus de 132'000.-. Ce montant équivaut à un coût par personne et par mois d'environ 1'470.-.

Coût de fonctionnement de la mesure ISA

Nature	Montant ³
SAS : subventionnement	42'000.-
CMS : mandat d'insertion	72'130.-
CMS : indemnités aux participants	17'320.-
Excédent à charge de l'OSEO-Vs	1'050.-
Total	132'500.-

- Compte tenu du taux d'activité effectif des personnes accueillies (moins de 50%), le nombre de participants accueillis au sein de la mesure pourrait probablement être augmenté. Si 20 personnes étaient inscrites dans le programme au lieu des 15 qui l'ont fréquenté durant ses six premiers mois d'activité, le coût par personne et par mois tomberait à environ 1'100.-, un montant similaire à celui qui est actuellement payé pour d'autres mesures d'insertion actives.
- D'autre part, si l'on retranche à ce montant de 132'000.-, les économies réalisées au niveau des frais médicaux (34'000.-⁴) et des hospitalisations psychiatriques qui ont pu effectivement être évitées (65'300.-), le coût mensuel par personne et par mois n'est, pour la « société dans son ensemble », plus que de 365.-, un montant plus que raisonnable compte tenu des divers effets positifs décrits plus haut.

³ Montant calculé pour les six premiers mois effectifs de fonctionnement du programme ISA sur la base des chiffres communiqués par le CMS de Sion et l'OSEO-Vs.

⁴ Montant estimé pour 15 participants à partir des économies effectives sur 13 situations sur la base des chiffres communiqués par les assureurs maladie sur 13 situations

7.5 Eviter de créer une oasis verdoyante au milieu du désert

- Tous les participant·e·s déclarent aller bien mieux au sein de la mesure ISA qu'à l'extérieur. Ils·elles sont 11 à dire que cela leur permet « *de laisser les soucis à la maison* ». Cela signifie donc, à la fois, qu'ils sont très apaisés quand ils sont à ISA mais que les « *soucis* » sont globalement restés les mêmes qu'avant. Ceux-ci n'ont que peu ou pas diminués. Les personnes interrogées sont d'ailleurs 10 à dire, qu'à part des relations plus sereines avec leur entourage, leur situation à l'extérieur n'a quasiment pas évolué. 5 personnes désirent « *rester pour toujours* » au sein d'ISA. Elles sont 8 à avoir affirmé qu'elles ne « *pourraient affronter* » une éventuelle fermeture du programme.
- Même s'il est très intéressant de constater que 9 des 15 participant·e·s interrogé·e·s envisagent de « *tenter quelque chose à l'extérieur* » et que ce nombre marque une importante progression par rapport à la situation initiale, il est frappant de constater que très peu de projets concrets ont été initiés durant la période de la mesure.
- Les participant·e·s ont, pour l'instant, beaucoup de peine à imaginer pouvoir développer ces projets extérieurs sans être accompagnés par un professionnel.
- Tous·toutes les assistant·e·s sociaux·les interrogé·e·s ont fait part de leur préoccupation de voir leur client « *s'installer durablement* » dans la mesure ISA et de la congruence de cette situation avec les injonctions de la LIAS qui présuppose des efforts actifs du bénéficiaire en vue de son insertion sociale et professionnelle.

Ces divers éléments montrent qu'ISA a créé un espace à la fois protecteur et stimulant, ce qui est une importante réussite, mais passablement « *en dehors du monde* », un isolement qui est portamment problématique en termes d'insertion sociale.

Vue la formidable et si inespérée augmentation du bien-être que les participant·e·s ont vécu au sein d'ISA, il semble qu'ils·elles ont beaucoup de peine à imaginer pouvoir quitter ce nouveau « *nid* » qui leur permet à la fois d'être protégé·e·s et stimulé·e·s. Pour l'instant, le projet semble donc peu fertile pour amener l'éclosion chez les participant·e·s de projets tournés vers l'extérieur. Il est à noter cependant que ce dernier élément n'était pas dans le cahier des charges initial d'ISA.

Toutes ces dernières constatations indiquent cependant qu'il y a ici le risque de créer avec ISA un « *oasis verdoyant au milieu du désert, un vrai havre de paix mais dont on est un peu prisonnier* ».

8. Conclusions et perspectives

Vu les importants bénéfices qu'il apporte aux personnes qui le fréquentent ainsi que les retombées positives qu'il génère pour la société en général, le programme ISA doit sans conteste être poursuivi.

Le programme ISA est une réponse spécifique et tout à fait adéquate pour toute une partie des personnes à l'aide sociale, celles qui vivent les situations de désinsertion les plus fortes et qui, sans cela, n'auraient que très peu de chance de voir un jour leur situation s'améliorer.

Cependant, pour éviter que ce projet ne se transforme en « *oasis au milieu du désert* », il devrait toutefois être complété par un dispositif de coaching individuel qui, après quelques mois où on a laissé

le temps à la personne de récupérer et de se récupérer, stimulerait la personne à travailler des objectifs autour de sa situation à l'extérieur de la mesure. Ces objectifs ainsi que le rythme de leur réalisation devraient impérativement pouvoir être choisis par la personne et leurs potentielle réussite ne devrait avoir aucune influence sur le droit de la personne à poursuivre son parcours au sein d'ISA.

En favorisant la prise de conscience puis le transfert vers l'extérieur des apprentissages développés au sein du programme et en maintenant les personnes accueillies dans une certaine dynamique d'évolution, ce dispositif permettrait probablement d'accroître les possibilités de réinsertion des personnes accueillies.

Jean-Charles Rey, Sierre, novembre 2017.

Annexe 1 :

Les composantes de l'Indice de désinsertion sociale

Les éléments dont l'évolution a fait l'objet d'une évaluation avant la mesure et après six mois de fonctionnement sont :

Axe 1 : Situation au niveau des ressources.

1.1 Mesure de 7 dimensions :

- Etat de santé physique
- Etat de santé psychique
- Niveau et sources des ressources financières
 - Niveau d'employabilité
- Prévalence des comportements problématiques
- Densité et niveau de soutien du milieu familial
- Densité et niveau de soutien de l'entourage social

1.2 Frais médicaux sur les six derniers mois

Axe 2 : Vécu de la situation.

2.1 Vécu subjectif de chacune de ces 7 dimensions :

- niveau de préoccupation
- émotions dominantes (colère, peur, renoncement...)
 - niveau de proactivité dans les 6 derniers mois

2.2 Score du niveau de l'état dépressif

2.2 Score du niveau d'estime de soi

2.3 Nature des activités de la vie quotidienne

2.4 Niveau de satisfaction par rapport à la vie quotidienne

Axe 3 : Anticipation-projection :

3.1 Anticipation sur chacune des 7 dimensions :

- Sens de l'évolution anticipée
- Nombre et qualité des pistes d'actions identifiées
 - Niveau de confiance dans leur mise en œuvre

3.2 Projet idéal :

- Présence/absence d'un projet concret
 - Faisabilité du projet

3.3 La place d'ISA dans ce futur :

- Attitude générale p. r. à ISA
- Précisions et pertinence des attentes p. r. à ISA
 - Niveau des peurs p. r. à ISA

Annexe 2 :
Le guide d'entretien
pour l'entrevue avant
l'entrée en mesure



Programme Insertion Sociale Active Questionnaire d'entrée

Bonjour, Bienvenu·e,

Un grand merci pour avoir accepté de participer à cet entretien.

Vous avez accepté de participer au programme ISA que met en place l'OSEO-Valais. Comme vous le savez sûrement déjà, c'est un programme pilote dans le sens où c'est la première fois qu'une chose comme ça est essayée en Valais. C'est donc important que, à la fin du projet, on puisse savoir si participer à ce programme fait vraiment du bien aux personnes qui l'ont suivi.

C'est pourquoi nous allons nous voir deux fois :

Une première fois aujourd'hui pour faire le point sur votre situation actuelle.
Et une deuxième fois dans six mois, pour voir comment les choses ont évolué.

Je vais donc vous poser toute une série de questions qui portent sur divers domaines de votre vie. Certaines vous correspondront bien et d'autres pas du tout.

Ce n'est pas un examen où il y aurait des réponses justes ou fausses. Toutes les réponses sont justes pour autant qu'elles correspondent à ce que vous vivez ou ce que vous ressentez.

Plus vous dites la vérité, mieux cela sera. Sinon, on aura tous les deux perdu notre temps.

Trois petites règles :

- 1) Si vous ne comprenez pas une question,
C'est moi qui ai fait- faux en utilisant des mots trop compliqués.
Dites-le moi, je vous la reposerai très volontiers avec d'autres mots.
- 2) Si vous n'avez pas la réponse à une question,
Dites simplement : *je ne sais pas* et on passe à la question suivante.
- 3) Si il y a des questions qui vous gênent trop,
vous avez tout à fait le droit de ne pas répondre,
Dites simplement : *je ne veux pas répondre* et on passe à la question suivante.

A part moi, personne ne connaîtra vos réponses, même pas votre AS ou les moniteurs de l'OSEO.

Ça vous paraît à peu près clair ?

Est-ce que vous avez des questions ?

On y va ?

1. Identité :

1.1 Vos noms et prénoms :

1.2 Genre : Femme Homme

1.3 Année de naissance :

1.4 Quel est votre lieu d'origine : (lieu)
(pays)

→(si non suisse)

Depuis quand êtes-vous en Suisse :

Parcours :

.....

.....

.....

1.5 Quel est votre statut de séjour ?

- | | |
|--------------------------------------------------|-------------------------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Nationalité suisse | <input type="checkbox"/> Autoris. d'établissement (C) |
| <input type="checkbox"/> Autoris. de séjours (B) | <input type="checkbox"/> Admission provisoire (F)) |
| <input type="checkbox"/> Requéant d'asile (F) | <input type="checkbox"/> Permis de frontalier (N)) |
| <input type="checkbox"/> Permis humanitaire (S) | <input type="checkbox"/> Sans papier |

Remarques :

.....

.....

.....

=====

2. Domicile :

2.1 Quel est votre lieu de domicile actuel ? :

2.2 A ce jour, quelles sont vos conditions de logement ?

- Locataire de votre logement
- Vous vivez chez des amis
- Vous vivez chez des parents
- Vous êtes sans domicile fixe
- Vous vivez une autre situation :
- Propriétaire de votre logement
- Vous vivez chez un conjoint
- Vous vivez dans un hôtel

.....

2.3 Payez-vous, vous-même, le loyer de votre logement ?

- Complètement
- Partiellement, le solde est payé par
- Pas du tout, il est payé par

Remarques :

.....
.....
.....

=====

3. Emploi et ressources :

3.1 Quel est votre niveau de formation ?

- Ecole primaire
- Ecole secondaire (achevée ? oui non)
- Apprentissage (achevé ? oui non)
- Maturité (achevée ? oui non)
- Formation supérieure (HES, Université...) (achevée ? oui non)

Avez-vous ou avez-vous eu une profession ou un métier ?

- oui : non

3.2 Ces six derniers mois, quel a été votre statut professionnel ?

- Travail à plein temps (...durée indéterminée)
- Travail à temps partiel (...durée indéterminée)
- Jobs occasionnels
- A la retraite
- Au bénéfice d'une assurance :
- Femme/homme au foyer
- Sans aucune activité/occupation
- Vous vivez une autre situation :
.....

Vous souvenez-vous depuis quand n'avez-vous pas d'activité professionnelle régulière ?

Mois : Année :

3.3 Au cours des six derniers mois, vous a-t-on payé pour des jours de travail ?

- oui, combien de jours quel montant
- non

3.4 Comment a évolué votre situation professionnelle durant les six derniers mois ?

- | | | | | |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| <input type="checkbox"/> |
| Beaucoup
détériorée | Un peu
détériorée | Pas bougé | Un peu
améliorée | Beaucoup
améliorée |

3.5 Au cours des six derniers mois, avez-vous effectué des recherches d'emploi ?

- oui,
 combien par semaine environ
 avec quels résultats :
- non

→(si oui)

Avez-vous sollicité des conseils ou vous êtes-vous fait aider pour réaliser ces recherches d'emploi ?

- oui,
 par qui ? et combien de fois ?

- non

3.6 Au cours des six derniers mois, dans quelle mesure avez-vous été préoccupé-e ou perturbé-e par ces problèmes d'emploi ?

- | | | | | |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| <input type="checkbox"/> |
| Pas du tout | Un peu | Assez | Beaucoup | Complètement |

3.7 Comment estimez-vous votre situation professionnelle actuelle ?

- | | | | |
|------------------------------|-----------------------------|--------------------------|-------------------------------|
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Pas du tout
satisfaisante | Tout juste
satisfaisante | Assez
satisfaisante | Complètement
satisfaisante |

3.8 Quand vous pensez à votre situation professionnelle, vous arrive-t-il de vivre les sentiments suivants ?

	Jamais	Quelque fois	Assez souvent	Souvent	Très souvent
De la tristesse					
De la colère					
De la peur					
De la résignation					

3.9 Comment imaginez-vous que votre situation professionnelle aura évolué d'ici six mois ?

Beaucoup détériorée
 Un peu détériorée
 Pas bougé
 Un peu améliorée
 Beaucoup améliorée
 En quoi ?

3.10 A l'heure actuelle, est-ce que vous voyez ce que vous pourriez faire pour faire évoluer favorablement votre situation dans le domaine de l'emploi ?

Pas du tout
 Une idée vague
 Quelques idées
 Pas mal d'idées
 Une idée précise

3.11 A l'heure actuelle, est-ce que vous vous sentez capable de réussir à mettre tout cela en place ?

Pas du tout
 Un peu
 Assez
 Beaucoup
 Complètement

3.12 A ce jour, quelles sont vos principales sources de revenus ?

- Salaire
- Aide sociale
- Assurance chômage
- Rente AI
- Rente AVS
- Rente prévoyance
- Ass. perte de gain
- Epargne personnelle
- Indemnités SUVA
- Prêts et bourses
- Soutien famille/amis
- Revenu indépendant
- Vous vivez une autre situation :

.....

3.13 Comment a évolué votre situation financière durant les six derniers mois ?

- | | | | | |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| <input type="checkbox"/> |
| Beaucoup
détériorée | Un peu
détériorée | Pas bougé | Un peu
améliorée | Beaucoup
améliorée |

3.14 Au cours des six derniers mois, avez-vous essayé d'entreprendre quelque chose pour faire évoluer cette situation ?

oui,
.....
avec quels résultats :

non

→(si oui)

Avez-vous sollicité des conseils ou vous êtes-vous fait aider pour cela ?

oui,
par qui ?
.....
.....

non

3.15 Au cours des six derniers mois, dans quelle mesure avez-vous été préoccupé-e ou perturbé-e par ces problèmes de ressources financières ?

- | | | | | |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| <input type="checkbox"/> |
| Pas du tout | Un peu | Assez | Beaucoup | Complètement |

3.16 Comment estimez-vous votre situation financière actuelle ?

- | | | | |
|------------------------------|-----------------------------|--------------------------|-------------------------------|
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Pas du tout
satisfaisante | Tout juste
satisfaisante | Assez
satisfaisante | Complètement
satisfaisante |

3.17 Quand vous pensez à votre situation financière, vous arrive-t-il de vivre les sentiments suivants ?

	Jamais	Quelque fois	Assez souvent	Souvent	Très souvent
De la tristesse					
De la colère					
De la peur					
De la résignation					

3.18 Comment imaginez-vous que votre situation financière aura évolué d'ici six mois ?

Beaucoup détériorée
 Un peu détériorée
 Pas bougé
 Un peu améliorée
 Beaucoup améliorée

En quoi ?

3.19 A l'heure actuelle, est-ce que vous voyez ce que vous pourriez faire pour faire évoluer favorablement votre situation financière ?

Pas tout
 Une idée vague
 Quelques idées
 Pas mal d'idées
 Une idée précise

3.20 A l'heure actuelle, est-ce que vous vous sentez capable de réussir à mettre tout cela en place ?

Pas du tout
 Un peu
 Assez
 Beaucoup
 Complètement

Remarques :

.....

=====

4. Famille et relations

4.1 A ce jour, quel est votre état civil ?

- Célibataire Marié Séparé
 Divorcé Veuf Concubin
 Pacser

4.2 Comment vivez-vous cette situation ? Pour vous, elle est :

- Pas du tout satisfaisante Tout juste satisfaisante Assez satisfaisante Complètement satisfaisante

4.3 Avez-vous des enfants ?

oui,

	1°	2°	3°	4°	5°	6°
Ages						
Vivent chez lui/elle						
Autorité parentale						

non

4.4 Durant les 6 derniers mois, avez-vous participé à des activités avec vos enfants ?

- Moins de 1 x par mois Au moins 1x par mois Au moins 1x par semaine Au moins 1x par jour Tout le temps

non

4.5 Durant les 6 derniers mois, avez-vous eu des activités avec d'autres membres de votre famille ?

- Moins de 1 x par mois Au moins 1x par mois Au moins 1x par semaine Au moins 1x par jour Tout le temps

non

4.6 Durant les 6 derniers mois, avez-vous connu de graves problèmes de relation avec les personnes suivantes de votre famille ?

	Jamais	Quelques fois	Souvent	Très souvent	Tout le temps
Mère					
Père					
Parent adoptif					
Frères					
Sœurs					
Enfant-s					
Conjoint					
Autres parents importants:					

4.7 Comment a évolué votre situation au niveau des relations familiales durant les six derniers mois ?

Beaucoup détériorée
 Un peu détériorée
 Pas bougé
 Un peu améliorée
 Beaucoup améliorée

4.8 Au cours des six derniers mois, avez-vous essayé d'entreprendre quelque chose pour faire évoluer cette situation ?

oui,

 avec quels résultats :

non

→(si oui)

Avez-vous sollicité des conseils ou vous êtes-vous fait aider pour cela ?

oui,
 par qui ?

non

4.9 Au cours des six derniers mois, dans quelle mesure avez-vous été préoccupé·e ou perturbé·e par ces problèmes de relations familiales ?

Pas du tout
 Un peu
 Assez
 Beaucoup
 Complètement

4.10 Comment vivez-vous cette situation ? Pour vous, elle est :

Pas du tout satisfaisante
 Tout juste satisfaisante
 Assez satisfaisante
 Complètement satisfaisante

4.11 Quand vous pensez à votre situation au niveau des relations familiales, vous arrive-t-il de vivre les sentiments suivants ?

	Jamais	Quelque fois	Assez souvent	Souvent	Très souvent
De la tristesse					
De la colère					
De la peur					
De la résignation					

4.12 Comment imaginez-vous que votre situation au niveau des relations familiales aura évolué d'ici six mois ?

Beaucoup détériorée
 Un peu détériorée
 Pas bougé
 Un peu améliorée
 Beaucoup améliorée
 En quoi ?

4.13 A l'heure actuelle, est-ce que vous voyez ce que vous pourriez faire pour faire évoluer favorablement votre situation au niveau des relations familiales ?

Pas tout
 Une idée vague
 Quelques idées
 Pas mal d'idées
 Une idée précise

4.14 A l'heure actuelle, est-ce que vous vous sentez capable de réussir à mettre tout cela en place ?

- Pas du tout
 Un peu
 Assez
 Beaucoup
 Complètement

4.15 Durant les 6 derniers mois, avez-vous connu de graves problèmes de relation avec les personnes suivantes extérieures à votre famille ?

	Jamais	Quelques fois	Souvent	Très souvent	Tout le temps
Amis					
Voisins					
Collègues de travail					
Professionnels :					
Fonctionnaires :					

4.16 Comment a évolué votre situation au niveau de ces relations durant les six derniers mois ?

- Beaucoup détériorée
 Un peu détériorée
 Pas bougé
 Un peu améliorée
 Beaucoup améliorée

4.17 Au cours des six derniers mois, avez-vous essayé d'entreprendre quelque chose pour faire évoluer cette situation ?

- oui,
 avec quels résultats :
 non

→(si oui)

Avez-vous sollicité des conseils ou vous êtes-vous fait aider pour cela ?

- oui,
 par qui ?

 non

4.18 Au cours des six derniers mois, dans quelle mesure avez-vous été préoccupé·e ou perturbé·e par ces problèmes de relations ?

Pas du tout
 Un peu
 Assez
 Beaucoup
 Complètement

4.19 Comment estimez-vous votre situation actuelle au niveau de ces relations ?

Pas du tout satisfaisante
 Tout juste satisfaisante
 Assez satisfaisante
 Complètement satisfaisante

4.20 Quand vous pensez à votre situation au niveau de ces relations, vous arrive-t-il de vivre les sentiments suivants ?

	Jamais	Quelque fois	Assez souvent	Souvent	Très souvent
De la tristesse					
De la colère					
De la peur					
De la résignation					

4.21 Comment imaginez-vous que votre situation au niveau de ces relations aura évolué d'ici six mois ?

Beaucoup détériorée
 Un peu détériorée
 Pas bougé
 Un peu améliorée
 Beaucoup améliorée

En quoi ?

4.22 A l'heure actuelle, est-ce que vous voyez ce que vous pourriez faire pour faire évoluer favorablement votre situation au niveau de ces relations ?

Pas tout
 Une idée vague
 Quelques idées
 Pas mal d'idées
 une idée précise

4.23 A l'heure actuelle, est-ce que vous vous sentez capable de réussir à mettre tout cela en place ?

- Pas du tout Un peu Assez Beaucoup Complètement

Remarques :

.....
.....
.....

=====

5. Santé physique et psychique

5.1 Etes-vous en relation avec un·e des professionnel·le·s de la santé suivant·e·s ?

	Oui	Nbre de rdv durant les 6 derniers mois	Plus maintenant	Non
Médecin généraliste				
Méd. spécialiste :				
Méd. spécialiste :				
Méd . spécialiste :				
Psychologue ou méd. Psychiatre				
CMS infirmière				
Autre thérapeute :				

(Observation de l'intervieweur) : Quelle est son hygiène actuelle ?

Pas du tout satisfaisante
 Tout juste satisfaisante
 Assez satisfaisante
 Complètement satisfaisante

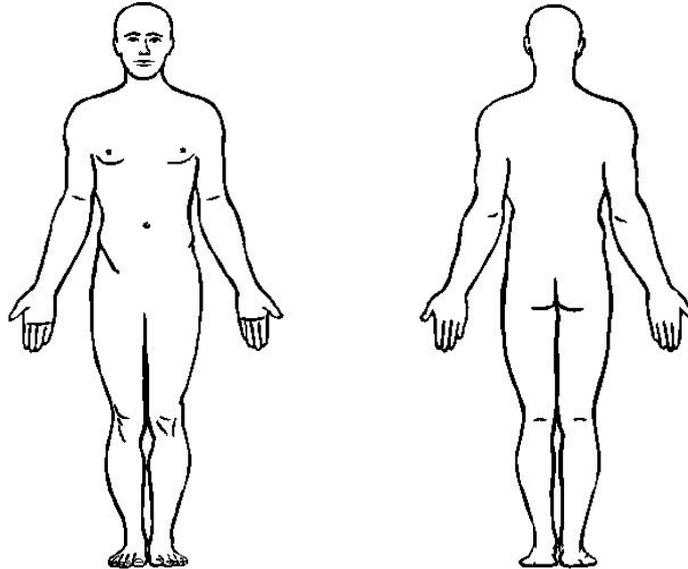
(Observation de l'intervieweur) : Comment prend-il soin de son apparence ?

Pas du tout satisfaisante
 Tout juste satisfaisante
 Assez satisfaisante
 Complètement satisfaisante

5.2 Dans les six derniers mois, avez-vous souffert d'un problème de santé physique ?

oui,

Pourriez-vous me dire le(s)quel(s) ?



Ce problème est-il aujourd'hui réglé ?

.....

Actuellement êtes-vous toujours en traitement pour cela ?

.....

non

→ passer à la question 5.5

5.3 Durant les six derniers mois, combien de fois avez-vous éprouvé ces problèmes de santé physique ?

- | | | | | |
|--------------------------|--------------------------|----------------------------|--------------------------|--------------------------|
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Moins de 1 x
par mois | Au moins 1x
par mois | Au moins 1x
par semaine | Au moins 1x
par jour | Tout
le temps |

5.4 Comment ont évolué ces problèmes de votre santé durant les six derniers mois ?

- | | | | | |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| <input type="checkbox"/> |
| Beaucoup
détériorée | Un peu
détériorée | Pas bougé | Un peu
améliorée | Beaucoup
améliorée |

5.5 Au cours des six derniers mois, avez-vous essayé d'entreprendre quelque chose pour faire évoluer cette situation ?

oui,

 avec quels résultats :

non

→(si oui)

Avez-vous sollicité des conseils ou vous êtes-vous fait aider pour cela ?

oui,
 par qui ?

non

5.6 Au cours des six derniers mois, dans quelle mesure avez-vous été préoccupé·e ou perturbé·e par ces problèmes de santé ?

Pas du tout Un peu Assez Beaucoup Complètement

5.7 Comment estimez-vous votre état de santé actuel ?

Pas du tout satisfaisante Tout juste satisfaisante Assez satisfaisante Complètement satisfaisante

5.8 Quand vous pensez à votre santé, vous arrive-t-il de vivre les sentiments suivants ?

	Jamais	Quelque fois	Assez souvent	Souvent	Très souvent
De la tristesse					
De la colère					
De la peur					
De la résignation					

5.9 Comment imaginez-vous que votre santé aura évolué d'ici six mois ?

<input type="checkbox"/>				
Beaucoup détériorée	Un peu détériorée	Pas bougé	Un peu améliorée	Beaucoup améliorée
En quoi ?				

5.10 A l'heure actuelle, est-ce que vous voyez ce que vous pourriez faire pour faire évoluer favorablement votre santé ?

<input type="checkbox"/>				
Pas tout	Une idée vague	Quelques idées	Pas mal d'idées	Une idée précise

5.11 A l'heure actuelle, est-ce que vous vous sentez capable de réussir à mettre tout cela en place ?

<input type="checkbox"/>				
Pas du tout	Un peu	Assez	Beaucoup	Complètement

5.12 Dans les six derniers mois, avez-vous souffert d'un problème de santé psychique ?

oui,
 Pourriez-vous me dire lequel ?

 Ce problème est-il aujourd'hui réglé ?

 Êtes-vous actuellement en traitement pour cela ?

non

5.13 Dans ses six derniers mois, avez-vous connu ou vécu les moments suivants ?

	Jamais	Moins de 1x par mois	Au moins 1x par mois	Au moins 1x par semaine	Au moins 1 x par jour
Troubles de concentration (Difficultés à se souvenir ou comprendre)					
Dépression (tristesse, désespoir, perte d'intérêt, apathie, culpabilité)					
Anxiété (sensation de tension, de peur, difficultés à se détendre, fortes craintes)					
Hallucinations (voir ou entendre des gens ou des choses qui n'existent pas)					
Difficultés à maîtriser un comportement violent					
Tenter de vous blesser intentionnellement					
Eu des pensées suicidaires					

5.14 Comment ont évolué ces problèmes de santé psychique durant les six derniers mois ?

- Beaucoup détériorée
 Un peu détériorée
 Pas bougé
 Un peu améliorée
 Beaucoup améliorée

5.15 Au cours des six derniers mois, avez-vous essayé d'entreprendre quelque chose pour faire évoluer cette situation ?

- oui,

 avec quels résultats :
 non

→(si oui)

Avez-vous sollicité des conseils ou vous êtes-vous fait aider pour cela ?

oui,

par qui ?

.....

non

5.16 Au cours des six derniers mois, dans quelle mesure avez-vous été préoccupé·e ou perturbé·e par ces problèmes psychologiques ou psychiques ?

Pas du tout Un peu Assez Beaucoup Complètement

5.17 Comment estimez-vous votre état de santé psychologique et psychique actuel ?

Pas du tout satisfaisante Tout juste satisfaisante Assez satisfaisante Complètement satisfaisante

5.18 Quand vous pensez à votre santé psychologique ou psychique, vous arrive-t-il de vivre les sentiments suivants ?

	Jamais	Quelque fois	Assez souvent	Souvent	Très souvent
De la tristesse					
De la colère					
De la peur					
De la résignation					

5.19 Comment imaginez-vous que votre santé psychologique ou psychique aura évolué d'ici six mois ?

Beaucoup détériorée Un peu détériorée Pas bougé Un peu améliorée Beaucoup améliorée

En quoi ?

5.20 A l'heure actuelle, est-ce que vous voyez ce que vous pourriez faire pour faire évoluer favorablement votre santé psychologique ou psychique ?

- Pas tout
- Une idée vague
- Quelques idées
- Pas mal d'idées
- Une idée précise

5.21 A l'heure actuelle, est-ce vous vous sentez capable de réussir à mettre tout cela en place ?

- Pas du tout
- Un peu
- Assez
- Beaucoup
- Complètement

Remarques :

.....

5.22 Avez-vous un handicap ou une déficience particulière autre que ceux déjà mentionnés plus haut ?

oui,

Pourriez-vous me dire lequel ?

.....

Ce problème est-il aujourd'hui réglé ?

.....

Êtes-vous actuellement en traitement pour cela ?

.....

non

5.23 Comment a évolué ce handicap durant les six derniers mois ?

- Beaucoup détériorée
- Un peu détériorée
- Pas bougé
- Un peu améliorée
- Beaucoup améliorée

5.24 Au cours des six derniers mois, avez-vous essayé d'entreprendre quelque chose pour faire évoluer cette situation ?

oui,

.....
avec quels résultats :

non

→(si oui)

Avez-vous sollicité des conseils ou vous êtes-vous fait aider pour cela ?

oui,

par qui ?

.....
.....

non

5.25 Au cours des six derniers mois, dans quelle mesure avez-vous été préoccupé·e ou perturbé·e par ce handicap ?

Pas du tout Un peu Assez Beaucoup Complètement

5.26 Comment estimez-vous votre situation actuelle par rapport à ce handicap ?

Pas du tout satisfaisante Tout juste satisfaisante Assez satisfaisante Complètement satisfaisante

5.27 Par rapport à ce handicap, vous arrive-t-il de vivre les sentiments suivants ?

	Jamais	Quelque fois	Assez souvent	Souvent	Très souvent
De la tristesse					
De la colère					
De la peur					
De la résignation					

5.28 Comment imaginez-vous que ce handicap aura évolué d'ici six mois ?

<input type="checkbox"/>				
Beaucoup détériorée	Un peu détériorée	Pas bougé	Un peu améliorée	Beaucoup améliorée
En quoi ?				

5.29 A l'heure actuelle, est-ce que vous voyez ce que vous pourriez faire pour faire évoluer favorablement votre situation par rapport à ce handicap ?

<input type="checkbox"/>				
Pas tout	Une idée vague	Quelques idées	Pas mal d'idées	Une idée précise

5.30 A l'heure actuelle, est-ce que vous vous sentez capable de réussir à mettre tout cela en place ?

<input type="checkbox"/>				
Pas du tout	Un peu	Assez	Beaucoup	Complètement

5.31 Prenez-vous régulièrement des médicaments ? Si oui, pour quel motif et avec quelle fréquence ?

Motif	Fréquence

Motif	Fréquence

non

Remarques :

.....
.....
.....
.....



6. Comportements problématiques et violence

6.1 Dans ses six derniers mois, avez-vous consommé les produits suivants ?

	Jamais	Moins de 1x par mois	Au moins 1x par mois	Au moins 1x par semaine	Au moins 1 x par jour
De la bière ou du vin					
Des alcools forts					
Du cannabis ou d'autres drogues douces					
De l'extasy ou d'autres pilules					
De l'héroïne, de la cocaïne ou d'autres drogues dures					
De la méthadone					
Des médicaments à effets psychologiques					

6.2 Du fait de ces consommations, vous est-il arrivé durant ces six derniers mois de vous retrouver dans une ou plusieurs de ces diverses situations ?

	Jamais	Moins de 1x par mois	Au moins 1x par mois	Au moins 1x par semaine	Au moins 1 x par jour
D'être ivre ou shooté					
De perdre connaissance					
De vous blesser					
D'avoir perdu le contrôle					
D'avoir le sentiment d'avoir abusé					
De regretter de l'avoir fait					

6.3 Dans ses six derniers mois, avez-vous eu les comportements suivants ?

	Jamais	Moins de 1x par mois	Au moins 1x par mois	Au moins 1x par semaine	Au moins 1 x par jour
Des troubles alimentaires					
Dépendance aux jeux d'argent ou électroniques					
Pratiques sexuelles dangereuses					

6.4 Du fait de ces comportements, vous est-il arrivé durant ces six derniers mois de vous retrouver dans une ou plusieurs de ces diverses situations ?

	Jamais	Moins de 1x par mois	Au moins 1x par mois	Au moins 1x par semaine	Au moins 1 x par jour
D'avoir perdu le contrôle					
D'avoir le sentiment d'avoir abusé					
De regretter de l'avoir fait					

6.5 Comment ont évolué ces consommations et/ou ces comportements durant les six derniers mois ?

- Beaucoup détériorée
 Un peu détériorée
 Pas bougé
 Un peu améliorée
 Beaucoup améliorée

6.6 Au cours des six derniers mois, avez-vous essayé d'entreprendre quelque chose pour faire évoluer cette situation ?

oui,

 avec quels résultats :

non

→(si oui)

Avez-vous sollicité des conseils ou vous êtes-vous fait aider pour cela ?

oui,
 par qui ?

non

6.7 Au cours des six derniers mois, dans quelle mesure avez-vous été préoccupé·e ou perturbé·e par ces consommations et/ou ces comportements ?

Pas du tout Un peu Assez Beaucoup Complètement

6.8 Comment estimez-vous votre situation actuelle par rapport à ces consommations et/ou ces comportements ?

Pas du tout satisfaisante Tout juste satisfaisante Assez satisfaisante Complètement satisfaisante

6.9 Par rapport par ces consommations et/ou ces comportements, vous arrive-t-il de vivre les sentiments suivants ?

	Jamais	Quelque fois	Assez souvent	Souvent	Très souvent
De la tristesse					
De la colère					
De la peur					
De la résignation					

6.10 Comment imaginez-vous que ces consommations et/ou ces comportements auront évolués d'ici six mois ?

Beaucoup détériorée Un peu détériorée Pas bougé Un peu améliorée Beaucoup améliorée

En quoi ?

6.11 A l'heure actuelle, est-ce que vous voyez ce que vous pourriez faire pour faire évoluer favorablement ces consommations et/ou ces comportements ?

- Pas tout
 Une idée vague
 Quelques idées
 Pas mal d'idées
 Une idée précise

6.12 A l'heure actuelle, est-ce que vous vous sentez capable de réussir à mettre tout cela en place ?

- Pas du tout
 Un peu
 Assez
 Beaucoup
 Complètement

6.13 Durant les six derniers mois, avez-vous vécu les épisodes suivants ?

	Jamais	Quelque fois	Assez souvent	Souvent	Très souvent
Etre victime de violence physique ou psychologique :					
Etre auteur de violence physique ou psychologique :					

6.14 Faites-vous actuellement l'objet d'une procédure judiciaire, ou l'avez-vous fait durant les six derniers mois ?

oui,

Pourriez-vous me dire pour quel motif ?

.....
.....

Ce problème est-il aujourd'hui réglé ?

.....
.....

non

6.15 Comment estimez-vous votre situation judiciaire actuelle ?

Pas du tout
satisfaisante

Tout juste
satisfaisante

Assez
satisfaisante

Complètement
satisfaisante

Remarques :

.....
.....
.....
.....



7. Vie quotidienne et autonomie

7.1 Comment se déroule une de vos journées ordinaires ?

Lever	
Petit-déjeuner	
Matinée	
Dîner	
Après-midi	
Début de soirée	
Souper	
Soirée	

7.2 Y a-t-il dans votre vie actuelle des choses qui sont agréables ou très agréables pour vous ?

.....

7.3 Qu'est-ce qui, au contraire, est désagréable dans votre vie actuelle ?

.....

7.4 Comment est votre sommeil actuellement ?

- Pas du tout satisfaisant
 Tout juste satisfaisant
 Assez satisfaisant
 Complètement satisfaisant

Prenez-vous des médicaments ou d'autres produits pour vous aider à dormir ?

- oui,
 non

7.5 Vos journées sont-elles à peu près toutes les mêmes, ou y a-t-il de journées particulières ? Ces journées sont-elles fréquentes ?

Type de journée	Fréquence

- non

7.6 Avez-vous des loisirs ? Si oui, lesquels ? Avec quelle fréquence ?

Type de loisirs	Fréquence

- non

7.7 Lisez-vous des journaux ? Ecoutez-vous la radio ? Regardez-vous la télé ? Si oui, lesquels ? Quels types de programmes et avec quelle fréquence ?

Type de programme	Fréquence

non

7.8 Faites-vous partie d'associations, de clubs, d'une fanfare ou d'un chœur ?
Si oui, lequel ? Et avec quelle fréquence les fréquentez-vous ?

Type de société	Fréquence

non

7.9 Avez-vous des activités bénévoles ou de soutien à d'autres personnes ?
Si oui, lesquelles ? Avec quelle fréquence ?

Type de journée	Fréquence

non

7.10 En moyenne, avec combien de personnes par jour êtes-vous en contact ?
Avec combien d'entes-elles avez-vous régulièrement des discussions ?

En contact : Discussions :

7.11 Comment évaluez-vous la façon dont se déroulent actuellement vos journées ?

Pas du tout satisfaisante
 Tout juste satisfaisante
 Assez satisfaisante
 Complètement satisfaisante

7.12 Durant ses six derniers mois, avez-vous subi des accidents ou vécu des événements qui vous ont affectés ou qui auraient pu le faire ?

Nature	Conséquences	Encore des effets ?

7.13 Durant les six derniers mois, est-ce que vous souvenez-vous, en moyenne, de combien de fois vous avez sollicité votre assistante sociale ?

	Jamais	Au moins 1x par jour	Au moins 1x par semaine	Au moins 1x par mois	Au moins 1 x par jour
Pour des rdv					
Par téléphones					
Par mail ou sms					
Pour lui demander des choses					
Pour lui proposer des choses					

7.14 Comment évaluez-vous votre relation avec votre assistante sociale ?

Pas du tout satisfaisante
 Tout juste satisfaisante
 Assez satisfaisante
 Complètement satisfaisante

7.15 Pour la réalisation des tâches suivantes, êtes-vous autonome ou vous faites-vous aider ?

Quoi ? Qui ?	Jamais	Quelque fois	Assez souvent	Souvent	Très souvent
Les paiements					
Le ménage					
Les repas					
Le courrier					
Les courses					
Les formalités administratives					

Remarques :

.....

8. Etat psychique actuel

8.1 Durant ces dernières semaines, avez-vous éprouvé les sentiments suivants ?

	Jamais	Quelque fois	Assez souvent	Souvent	Très souvent
Vous vous êtes senti·e démoralisé·e					
Vous avez manqué d'intérêt pour vos activités quotidiennes					
Vous avez eu l'impression de manquer de forces ou d'énergie					
Vous vous êtes senti·e moins sur·e de vous					
Vous avez eu mauvaise conscience ou vous vous êtes senti·e coupable					
Vous avez pensé que votre vie ne valait pas la peine d'être vécue					
Vous avez eu du mal à vous concentrer (pour regarder la TV ou lire le journal)					
Vous vous êtes senti agité·e					
Vous vous êtes senti·e ramolli·e ou ralenti·e					
Vous avez changé d'appétit (plus ou moins qu'avant)					
Vous vous êtes senti·e submergé·e par vos émotions					

8.2 De manière générale, êtes-vous en accord avec les affirmations suivantes ?

	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Ni l'un ni l'autre	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Je pense que je suis une personne de valeur, au moins égale à n'importe qui d'autre					
Je pense que je possède un certain nombre de belles qualités					
Tout bien considéré, je peux me considérer comme un·e raté·e					
Je suis capable de faire les choses aussi bien que la majorité des gens					
Je sens peu de raisons d'être fier·ère de moi					

J'ai une attitude positive vis-à-vis de moi-même					
Dans l'ensemble, je suis satisfait·e de moi					
J'aimerais avoir plus de respect pour moi-même					
Parfois je me sens vraiment inutile					
Il m'arrive de penser que je suis un bon à rien					
Il n'y a plus aucun plaisir dans ma vie					
Plusieurs personnes m'apprécient bien					
En général, je fais confiance aux gens que je rencontre					

Remarques :

.....

.....

.....

.....



9. Projets et envies

9.1 Quand vous pensez à votre futur, avez-vous un projet qui vous tient particulièrement à cœur ?

.....
.....
.....

9.2 Est-ce que vous avez confiance dans le fait que vous arriverez à réaliser ce projet ?

Pas du tout Un peu Assez Beaucoup Complètement

9.3 Quand pensez-vous essayer de mettre ce projet en œuvre ?

.....
.....

9.3 En plus de ce projet, est-ce qu'il y a d'autres choses que vous aimeriez voir changer en priorité dans votre situation actuelle ?

.....
.....
.....

9.4 Y a-t-il encore autre chose que vous aimeriez bien voir changer dans les mois qui viennent ?

.....
.....
.....

9.5 Est-ce que vous avez confiance dans le fait que vous arriverez à réaliser ces différentes choses ?

Pas du tout Un peu Assez Beaucoup Complètement

10. Clôture de l'interview

10.1 Est-ce que dans la discussion que l'on vient d'avoir on aurait oublié d'évoquer quelque chose d'important pour vous ? Si oui, quoi ?

.....
.....
.....

10.2 Avec cette question, nous sommes arrivés à la fin de notre entretien, est-ce que vous souhaiteriez rajouter quelque chose ?

.....
.....
.....

Un grand merci pour avoir participé jusqu'au bout à cet l'entretien malgré sa longueur et sa difficulté

Cela n'a pas été trop dur pour vous ?

.....

Nous nous reverrons dans 6 mois, pour voir comment vous aurez vécu le programme ISA et ce qu'il vous aura apporté.

Sauf si vous décidez d'arrêter le programme avant, auquel cas nous fixerons un rdv avec vous sitôt après votre sortie du programme.

A la fin de la recherche, souhaitez-vous connaître les résultats de notre travail ?

Oui Non

Encore une fois un grand merci et une très bonne rentrée chez vous !!!

Annexe 3 :

Le guide d'entretien
pour l'entrevue de bilan
six mois après le début de la mesure



Programme Insertion Sociale Active Questionnaire bilan

Bonjour, Bienvenu·e,

Un grand merci pour avoir accepté de participer à cet entretien.

Comme annoncé lors de notre premier entretien, nous nous revoyons maintenant, après 6 mois durant lesquels vous avez participé au programme ISA, pour faire un premier bilan avec vous et voir si et comment les choses ont évolué pour vous.

Je vais donc vous poser, comme la première fois, toute une série de questions qui portent sur divers domaines de votre vie. Certaines vous correspondront bien et d'autres pas du tout.

Ce n'est pas un examen où il y aurait des réponses justes ou fausses. Toutes les réponses sont justes pour autant qu'elles correspondent à ce que vous vivez ou ce que vous ressentez.

Trois petites règles :

- 1) Si vous ne comprenez pas une question,
c'est moi qui ai fait-faux en utilisant des mots trop compliqués.
Dites-le moi, je vous la reposerai très volontiers avec d'autres mots. ?
- 2) Si vous n'avez pas la réponse à une question,
Dites simplement : *je ne sais pas* et on passe à la question suivante
- 3) Si il y a des questions qui vous gênent trop
vous avez tout à fait le droit de ne pas répondre,
Dites simplement : *je ne veux pas répondre* et on passe à la question suivante.

A part moi, personne ne connaîtra vos réponses, même pas votre AS ou les moniteurs de l'OSEO.

Ça vous paraît à peu près clair ? Est-ce que vous avez des questions ?

On y va ?

Nom Prénom :

1. Votre vécu de la mesure

1.1 Vous participez toujours régulièrement à la mesure ISA ?

OUI, Nbre de demi-journée :

NON : date de l'arrêt :
.....

1.2 Comment les choses se passent-elles pour vous au sein d'ISA ?

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Pas du tout satisfaisante	Tout juste satisfaisante	Assez satisfaisante	Complètement satisfaisante

1.3 Pour vous, qu'est-ce qui est agréable / intéressant / facile au sein d'ISA ?

.....

1.4 Pour vous, qu'est-ce qui, au contraire est difficile / désagréable/ frustrant au sein d'ISA ?

.....

1.5 Pour vous, comment les choses ont-elles évolué au sein de la mesure ISA ?
C'est toujours la même chose ou les choses ont-elles changé ?

- | | | | | |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| <input type="checkbox"/> |
| Beaucoup
détériorée | Un peu
détériorée | Pas bougé | Un peu
améliorée | Beaucoup
améliorée |

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

1.6 Est-ce que vous avez l'impression que la mesure ISA vous a été utile en
quelque choses ou qu'elle le sera ? Si oui, en quoi ?

- | | | | | |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| <input type="checkbox"/> |
| Pas du tout | Un peu | Assez | Beaucoup | Complètement |

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

1.7 Pour le futur, vous souhaiteriez pouvoir :

- Continuer ISA comme aujourd'hui ?
.....
- Continuer ISA mais en changeant quelque chose ?
.....
- Quitter ISA pour faire autre chose ?
.....

*(Poursuivre en reprenant le questionnaire d'entrée,
mais sans rappeler les réponses initiales)*